

LA TIGRESSE



**OU : "COMMENT JE SUIS
DEVENUE UNE LEADER
GYNARCHISTE" PAR NANCY TIGER**

Gynarchy International

AVERTISSEMENT

Cette histoire est en quelque sorte la suite des derniers épisodes de la suite célèbre "Gynarchic Love Boat" (titre emprunté à la série télévisée "Love Boat", traduite en français sous le titre "La Croisière s'amuse") en reprenant en partie son récit, puis la continuant, mais vue par l'un de ses derniers personnages, Nancy Tiger, apparaissant dans l'avant-dernier épisode, "Herland".

Elle peut se lire séparément, tout aussi bien qu'après avoir lu les cinq épisodes de "Gynarchic Love Boat". Seules quelques images ont été empruntées à l'original, parfois quelque peu modifiées car vues sous l'angle de la narratrice: Nancy Tiger, alias "La Tigresse".

En même temps qu'une suite à "Gynarchic Love Boat", cette histoire est aussi une sorte d'introduction à un autre comic 3D de la collection gynarchy.org : "Gynarchy Town", dont certains lieux sont communs entre les deux récits.

Ceci étant bien précisé, gynarchy.org vous souhaite une bonne lecture.



Venue de l'Iowa à New-York, je me produisais dans des clubs où les mecs aimaient passer leur temps à baver devant mon corps, voire se masturber plus ou moins discrètement. Je les méprisais mais c'était mon gagne-pain ...

Jusqu'à ce que je rencontre Edgar, Edgar Tiger III de son vrai nom, qui tomba follement amoureux de moi et me proposa le mariage d'entrée. Il était riche, plus que riche, milliardaire, et je n'ai pas hésité une seconde. Huit jours après, nous étions mariés et partions pour un voyage de noces en Grèce à bord de son hydravion.

Mais il y eut un ennui mécanique qui changea nos vies à chacun ...



NOUS AVONS UN PROBLÈME, MONSIEUR TIGER !

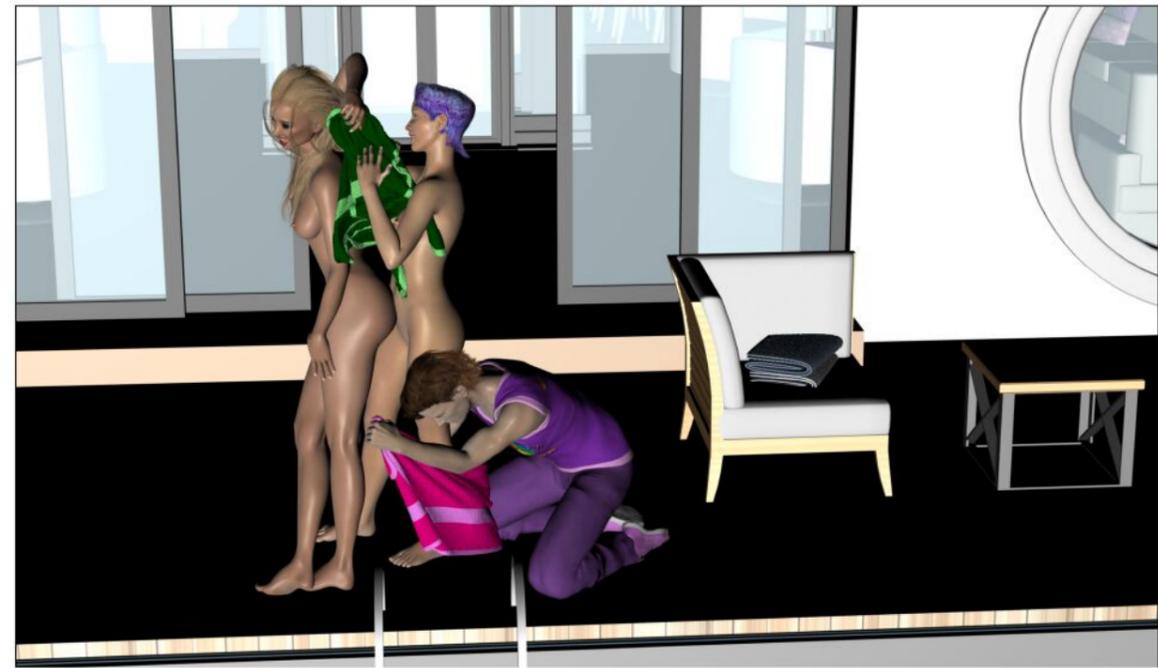
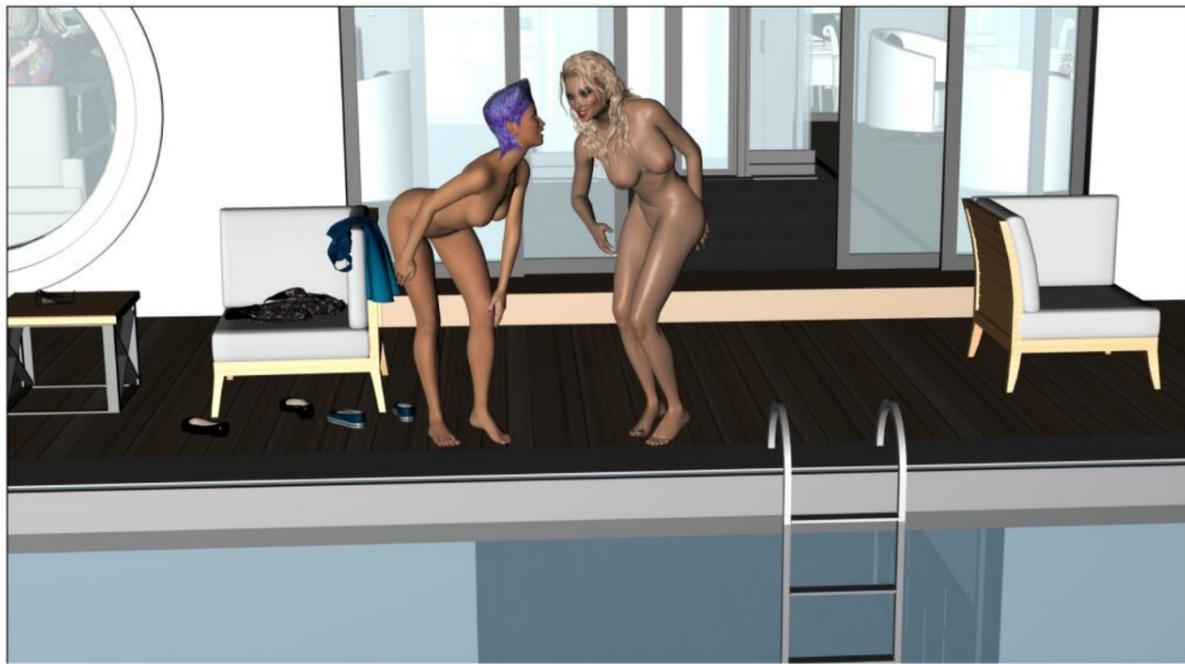


Heureusement, nous aperçûmes un yacht de luxe et, prenant contact par radio, Lona, notre pilote parvint à amerrir et la propriétaire du yacht accepta de nous héberger et de nous remorquer jusqu'à leur prochaine destination, Herland. Herland ! Cette île qui devait prendre tant d'importance pour moi ! (*)

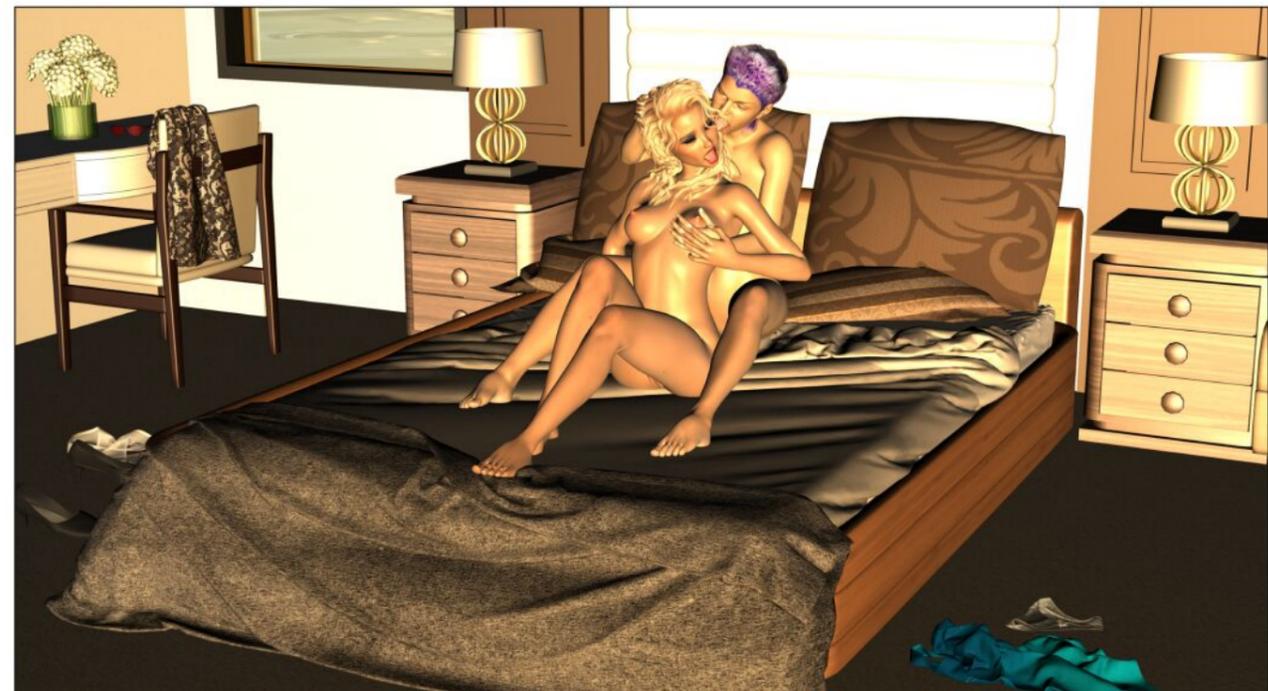
Mais, malheureusement pour Edgar (Tiger III), ce yacht, le *Sapphic Princess*, emmenait vers Herland un petit groupe de lesbiennes parties à travers le monde pour y visiter des lieux où le saphisme était la règle de vie et dont les hommes (les mâles disaient-elles) étaient exclus ou relégués aux tâches domestiques. Edgar se vit donc dans l'obligation de rester seul sur le pont arrière, pendant que moi, je pus me permettre quelques rencontres.

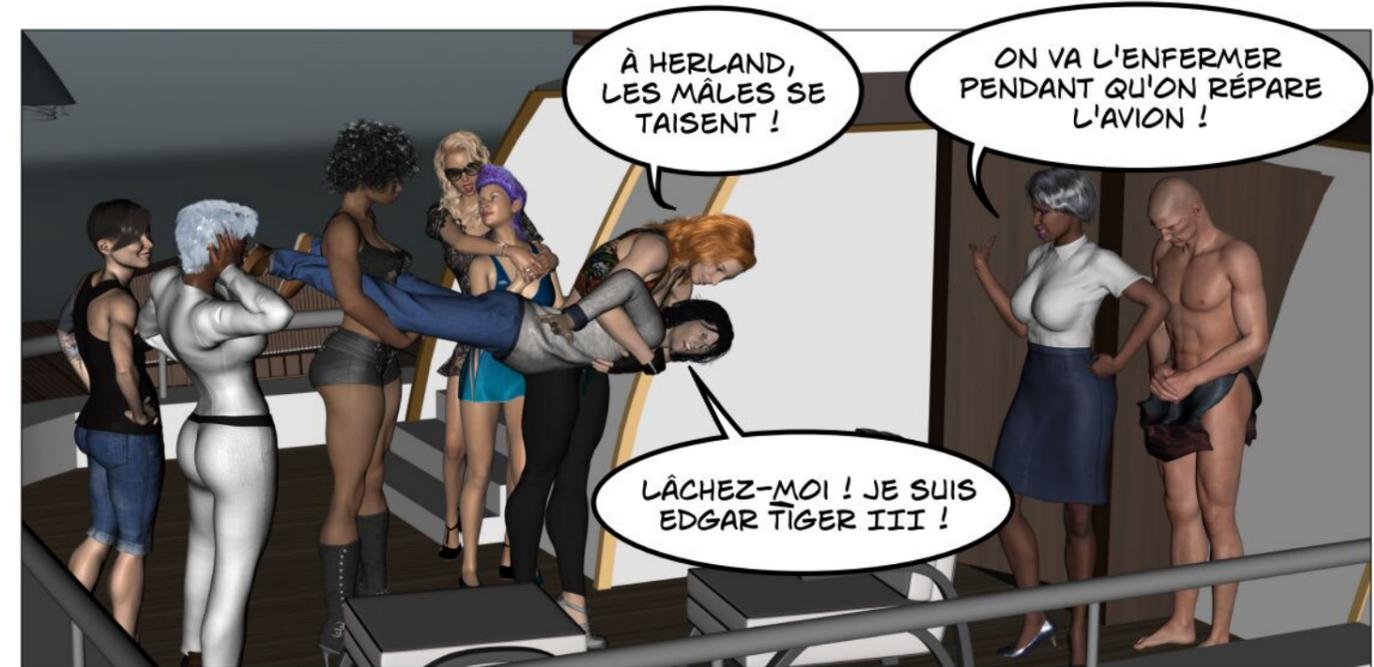
(*) Cet épisode est raconté dans l'épisode 4 de *Gynarchic Love Boat*, intitulé précisément *Herland*.





Ma nouvelle amie, Madeline, me mit tout de suite à l'aise. Elle accompagnait une autre milliardaire, Mme Robbins, qui par ailleurs connaissait Edgar et profita de nos ennuis pour lancer une OPA hostile sur ses affaires. Madeline vivait avec celle-ci et une grande noire mais étaient très libres de mœurs, comme je le compris très vite en batifolant avec elle dans la piscine du yacht où elle se permit certaines privautés que, ma foi, je ne trouvais pas désagréable ! Finalement, en soirée, cela se termina dans une cabine libre et nous nous livrâmes pendant des heures à une sexualité débridée. Jamais je n'avais joui avec une telle intensité avec un homme ! J'en oubliai complètement mon nouveau mari !





A l'arrivée à Herland, Edgar voulut descendre enfin du yacht mais, hélas, sur cette île, les mêmes règles concernant les mâles s'appliquaient. Il y eut une altercation violente, mais deux femmes musclées et entraînées, dont l'amie de Madeline, maîtrisèrent mon pauvre mari en quelques minutes seulement et le traînèrent dans une cellule de la cale du navire où elles l'enfermèrent en se moquant de lui.

J'étais désolée pour lui, mais Madeline m'avait convaincue que visiter Herland était incontournable et je suivis à son bras toute la bande de lesbiennes du bateau et celles venues nous accueillir de l'île. J'étais bien embêtée pour Edgar mais, après tout, ces femmes nous avaient secourus et la moindre des choses était de respecter leurs coutumes, aussi étranges lui paraissaient-elles.

J'ignorais encore, à ce moment-là, comment tout cela allait se terminer pour moi. Et surtout pour lui ...

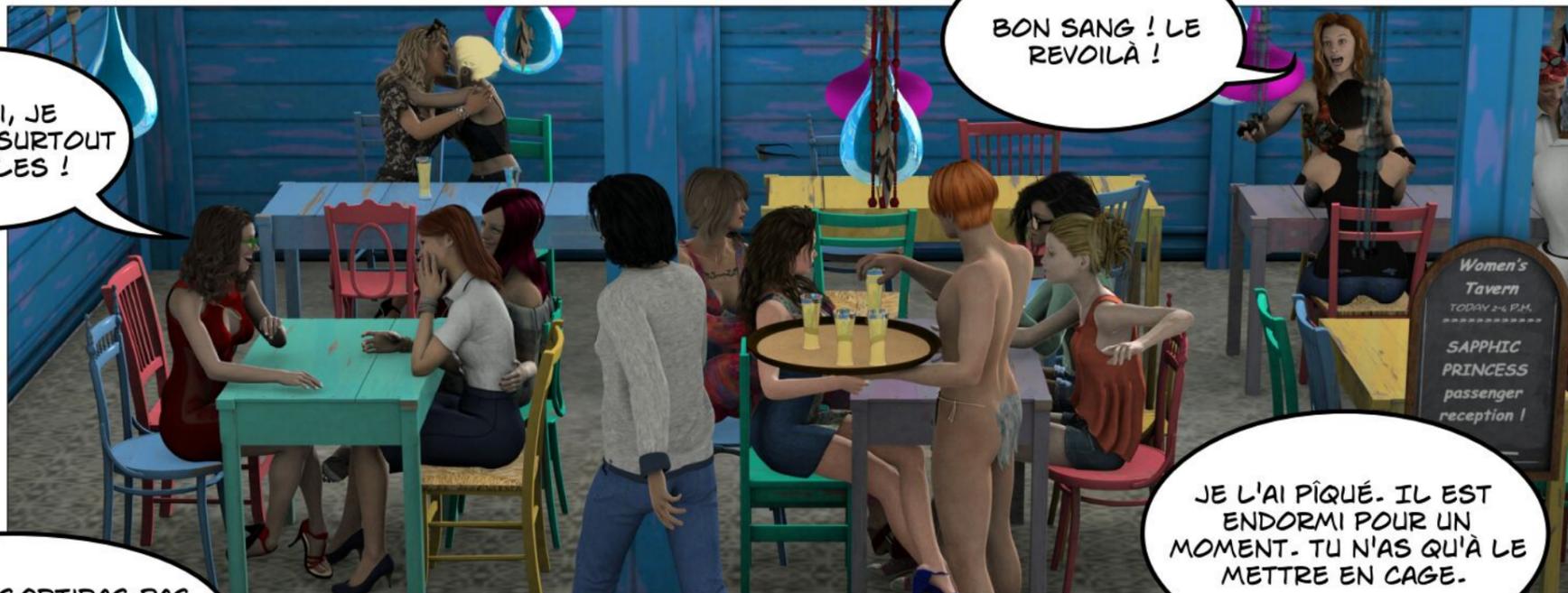




TU DEVRAIS ÊTRE AVEC NOUS !
TU AS TOUT POUR RÉUSSIR !

Une fois à terre, je fis la connaissance de la célèbre gynarchiste Ali Mc Crew, venue à Herland pour trouver des fonds pour sa future campagne présidentielle. Ce fut un vrai coup de foudre ! Pour l'une comme pour l'autre ...

MOI, ICI, JE M'OCCUPE SURTOUT DES MÂLES !



BON SANG ! LE REVOILÀ !

JE L'AI PÎQUÉ. IL EST ENDORMI POUR UN MOMENT. TU N'AS QU'À LE METTRE EN CAGE.

TU NE T'EN SORTIRAS PAS AUSSI FACILEMENT CETTE FOIS !

Malheureusement, à cause de Madeline, peut-être jalouse, Edgar parvint à se libérer de sa geôle et quitter le yacht. Il nous rejoignit au restaurant et fit un esclandre vite maîtrisé à nouveau par l'athlétique lesbienne qui lui avait déjà mis une raclée sur le pont.



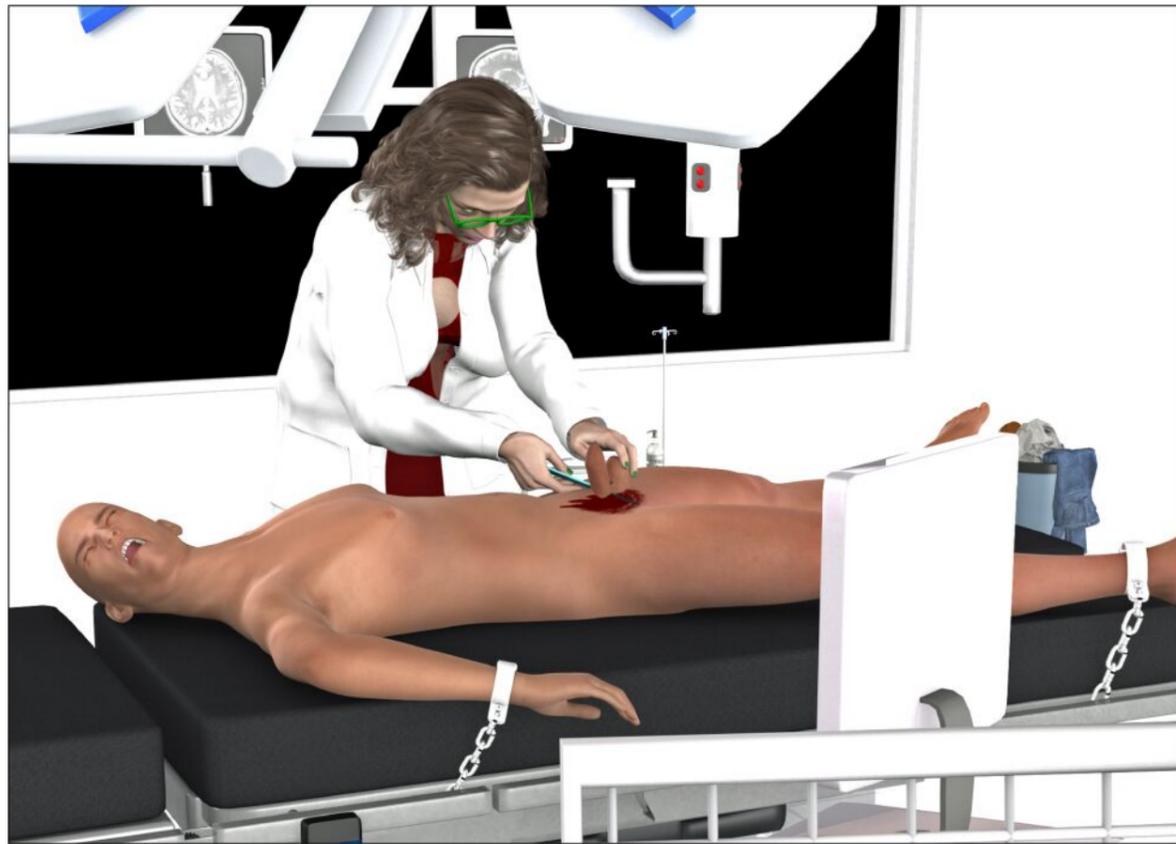


Ca me faisait de la peine de voir Edgar ainsi encagé, mais Ali sut me remonter le moral et me proposa de venir visiter son yacht, amarré à côté du *Sapphic Princess*.

Elle avait deux mâles pour la servir et l'un d'eux nous amena à bord pendant qu'Edgar attendait dans sa cage qu'une chirurgienne lesbienne d'Herland s'occupe de lui.

On m'a raconté plus tard ce qu'on lui avait fait. C'était triste pour lui mais, comme dit Ali, après tout, ce n'était qu'un mâle et de plus, sans doute, c'était moi qui allait le remplacer à la tête de la société *TIGER Inc.* grâce à Dorothy Robbins, maintenant actionnaire majoritaire, qui m'en avait laissée le contrôle.





La chirurgienne avait commencé par le raser de la tête aux pieds puis l'avait castré sous anesthésie locale. Ce qui lui permit de montrer son sexe coupé à son patient pour qu'il puisse lui dire adieu dans sa tête aussi. Puis elle lui plaça une canule pour pouvoir uriner. Pendant qu'Ali me faisait découvrir des plaisirs encore plus voluptueux que ceux de Madeline, Edgard, ou ce qu'il en restait physiquement et moralement, était confié aux mains de deux jeunes lesbiennes qui l'emmenèrent sur leur yacht pour le dresser au service des Femmes de Herland.





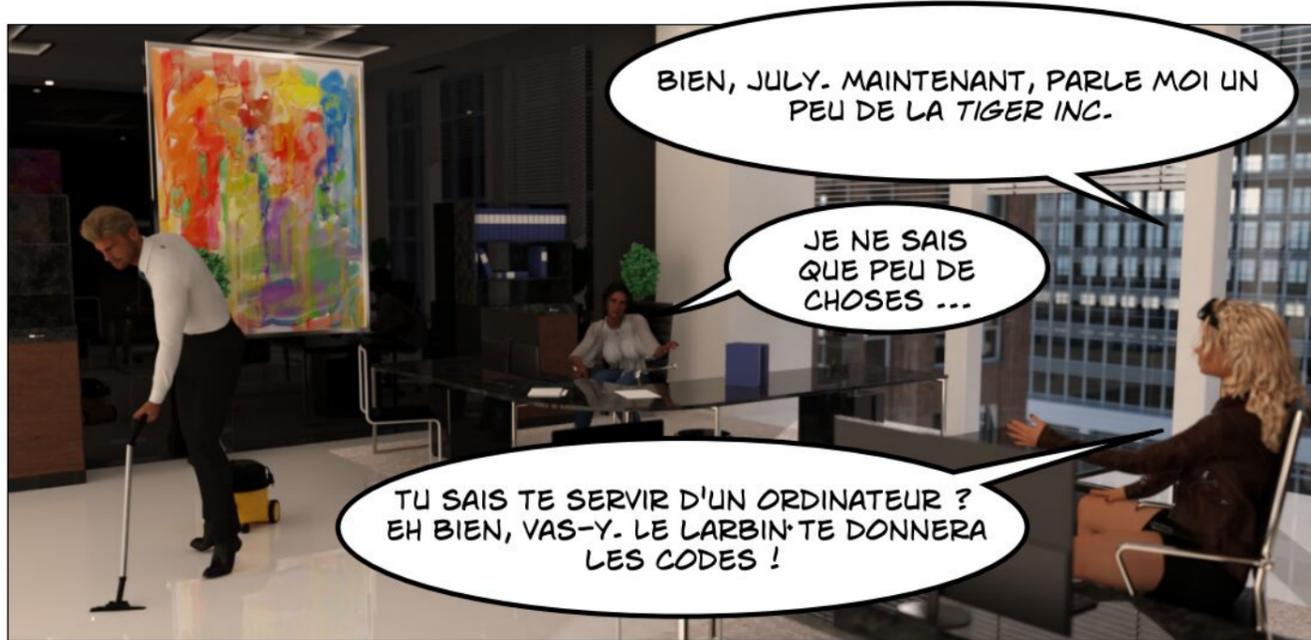
J'étais éblouie par Ali, ses idées, et en même temps totalement amoureuse. Mais il fallait s'envoler vers l'Amérique avec l'avion enfin réparé et, dès mon retour, reprendre en mains les affaires d'Edgar Tiger III, maintenant officiellement porté disparu en mer grâce à Ali, Mme Robbins et toutes les autres.

En nous envolant, Lona, la pilote qui elle aussi avait eu une petite aventure saphique à Herland, et moi, sommes passées au-dessus du bateau sur lequel mon "défunt" mari, en cage, voguait vers son nouveau destin. J'espère qu'il a pensé à moi en nous voyant les survoler ...



Dès mon premier jour à l'ancien bureau d'Edgar Tiger III, je trouvai son secrétaire particulier en train de houspiller la femme de service alors que lui ne faisait rien. Sans doute à cause des leçons d'Ali, ça me mit en rage et j'ordonnai un changement de rôles plus approprié.





Le secrétaire rouspéta un peu pour la forme, mais, comme c'était ça ou le chômage, il se mit à l'aspirateur. July, la femme de service, en fait, connaissait la Tiger Inc. au moins aussi bien que lui et nous nous entendîmes à merveille.

Deux jours plus tard, nous faisons fonctionner l'affaire sans problème, servies par un domestique stylé et respectueux, sans doute parce qu'au fond, il savait au fond de lui-même que, comme tous les mâles, il était là pour servir les femmes ...

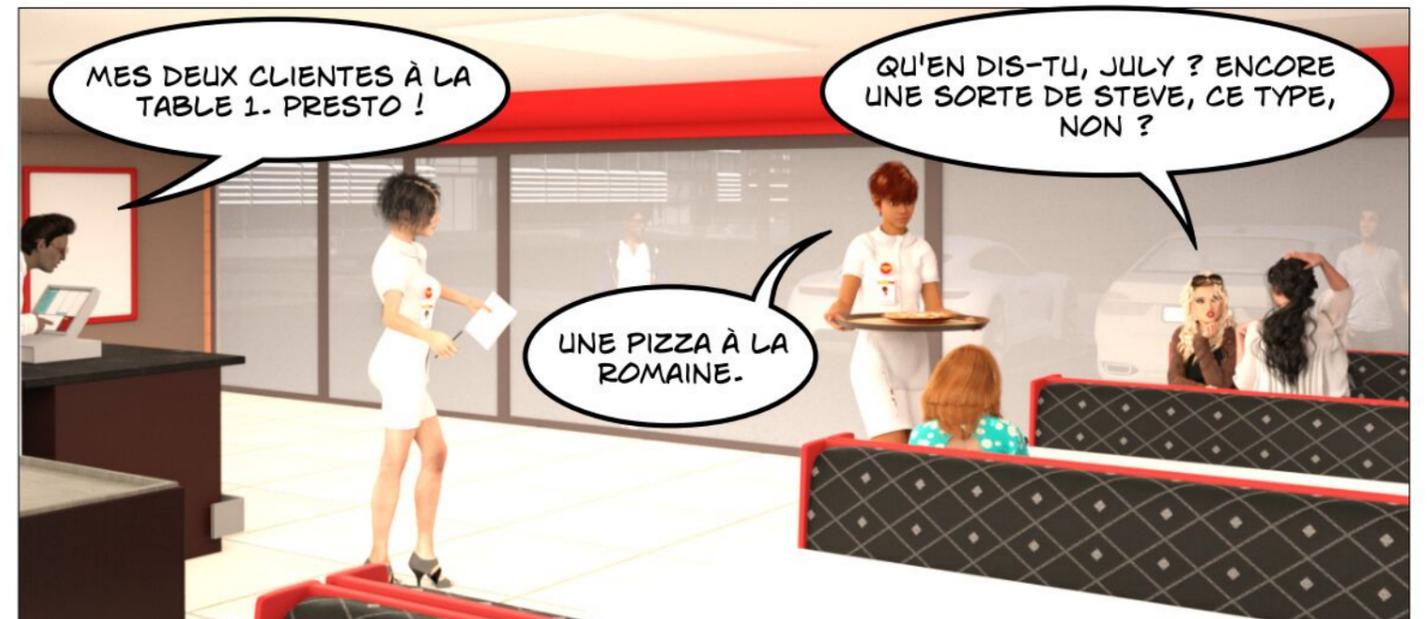


En fait, la Tiger Inc. repartait d'un bon pied. Après avoir remis le personnel à sa place, c'est à dire, les femmes au management et les mâles au boulot ou au service, tout se mit à tourner rond.

La Tiger Inc., c'était avant tout une chaîne de pizzerias urbaines ou semi-urbaines qui rapportait de l'argent, certainement, mais, comme nous le découvrîmes assez vite, July et moi, aurait pu fonctionner bien mieux et, de fait, devenir bien plus rentables ...



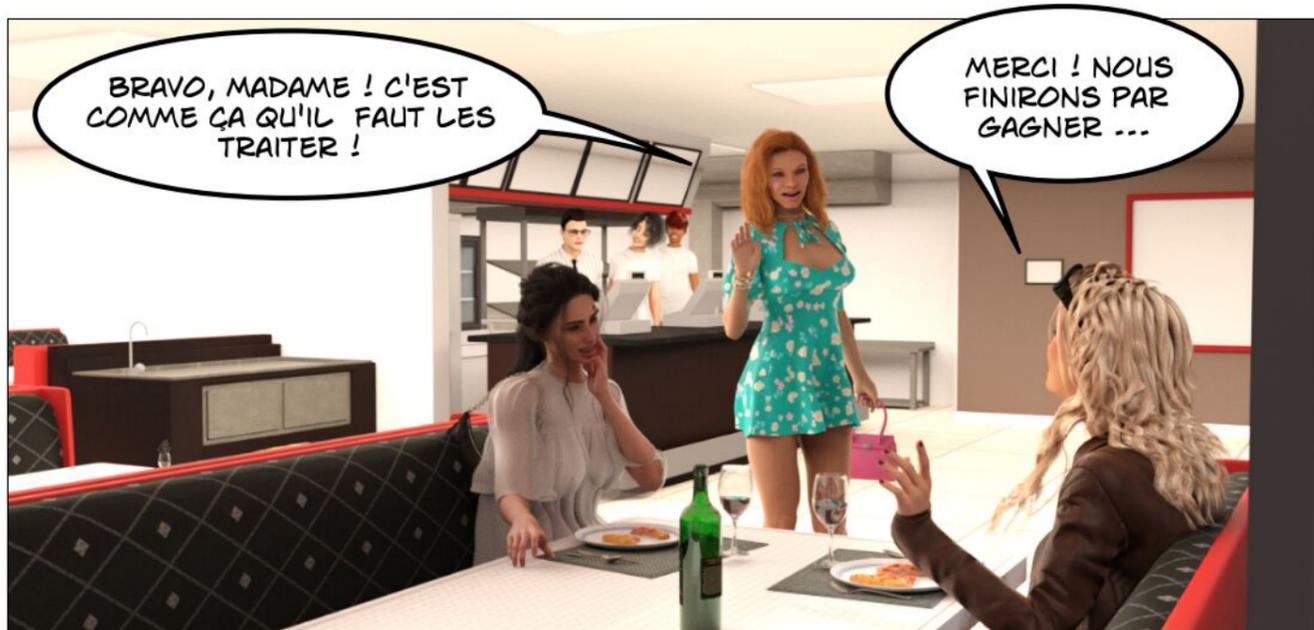
Un jour, July et moi décidâmes d'y aller voir de plus près et nous rendîmes dans l'un des nombreux Tiger du pays. Extérieurement, il n'y avait pas grand chose à redire. Mais à l'intérieur, c'était autre chose. Le gérant, derrière sa caisse ne semblait pas se soucier beaucoup des désirs des clients et houspillait les deux employées qui se partageaient la cuisson des pizzas, la plonge et le service en salle. Il nous désigna une table sans demander notre avis. Une client pressée semblait énervée par le temps d'attente mais elle fut finalement servie ...





Nous essayâmes d'en savoir un peu plus sur les conditions de travail et le mode de fonctionnement du Tiger et il fut facile de deviner qu'encore une fois c'était le mâle dirigeant qui faisait la loi. Peut-être même profitait-il des deux filles sous ses ordres. Le gérant sentant qu'il se passait quelque chose vint à notre table pour remettre l'employée sur le droit chemin. Son attitude ne me plut pas et je le remis à sa place en me présentant. Là, son attitude changea et je ressentis le soulagement des deux filles.





Décidément, dès qu'on remettait un mâle à sa place, tout le monde s'en trouvait soulagé et le travail s'en trouvait amélioré ! J'étais heureuse d'être devenue la PDG de Tiger Inc. et de contribuer à remettre de l'ordre un peu partout. Au fond, Edgar, là-bas, à Herland, n'avait obtenu que ce qu'il méritait, l'esclavage chez quelque lesbienne, et moi j'avais gagné la richesse et le pouvoir !

July et moi fûmes servies par un gérant devenu petit larbin servile et même une cliente nous fit des compliments sur notre attitude envers lui.





QUELLE LARVE, CE MEC ! PIRE QUE STEVE !

ILS SONT TOUS PAREILS, JULY.

TIGER ! QUELLE DRÔLE DE NOM POUR UNE SOCIÉTÉ MENÉE PAR UNE TIGRESSE !



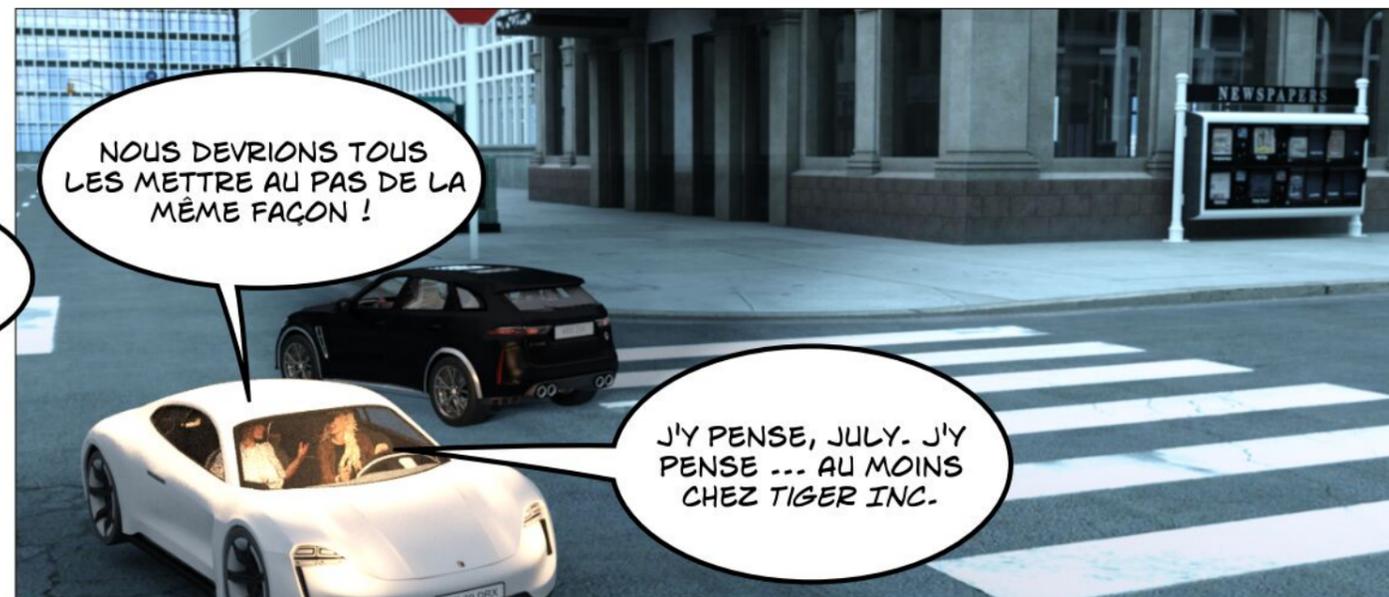
AH ! AH ! TU N'AS PAS TORT ! ON DEVRAIT S'APPELER TIGRESS INC. !

LES FORMALITÉS SONT FAITES ET LES TRAVAUX DE RÉNOVATION SONT EN COURS.

TU AS PENSÉ AUX UNIFORMES DES FILLES ET DES MECS ?



BIEN SÛR, NANCY ! ET MÊME AUX NOUVEAUX BADGES !



NOUS DEVRIONS TOUS LES METTRE AU PAS DE LA MÊME FAÇON !

J'Y PENSE, JULY. J'Y PENSE ... AU MOINS CHEZ TIGER INC.

Avec July, on rigola un bon coup dans la voiture. Avec un peu de pouvoir et d'autorité, on faisait ce qu'on voulait de ces petits sous-fifres mâles qui se croyaient supérieurs aux filles que le hasard avait mises sous leurs ordres. Nous décidâmes de continuer ce petit jeu, de mettre des femmes aux postes de direction et les mâles à leur service ! Ce serait une nouvelle forme de commerce, plus originale et plus agréable pour tout le monde.

Nous en discutâmes au bureau et prîmes plusieurs grande décisions dans ce sens. De plus, je suggérai qu'il était temps de changer la dénomination de mon holding ainsi que celle des pizzerias. Tiger allait devenir Tigress ! Et nos couleurs seraient celles de la gynarchie. Il était maintenant certain que, pour moi, dans mon cœur, mon âme et ma pensée, Ali Mc Crew avait totalement remplacé Edgar Tiger III, ou plutôt l'esclave castré qui, sous je ne sais quel nom, servait sans doute, aujourd'hui à Herland, un couple de lesbiennes, libérées grâce à lui de tous les travaux domestiques ou répugnants qui doivent être naturellement dévolus aux mâles.



Après plusieurs semaines de remaniements intérieurs et de travaux divers, le réseau Tigress semblait enfin au point. July avait quasiment fait tout le boulot à elle toute seule. Elle méritait largement le gros salaire que je lui versais (au détriment de son prédécesseur, bien sûr, lequel avait un peu de mal à s'adapter à sa nouvelle condition de larbin).
J'envoyai July faire la première inspection dans la première des pizzerias que nous avons visitées toutes les deux.





QUELLE JOLIE CASQUETTE, JIM ! TU ES CONTENT DE TON NOUVEAU JOB ?

BIEN SÛR, MADAME !

ON VA BOIRE UN VERRE TOUTES LES DEUX, ELIZA. D'ACCORD ?



TOI, TU TERMINES TON MÉNAGE ET TU VAS LES SERVIR. OKAY ? !

OK, MADAME !

OH OUI, JULY !



ET QUEL JOLI BADGE À TON NOM ! MAINTENANT TU DOIS MIEUX COMPRENDRE POURQUOI TA PAYE A ÉTÉ DIVISÉE PAR DEUX ET CELLE DE TES DEUX PATRONNES DOUBLÉE EN CONSÉQUENCE !

OUI, MADAME !

July partit contrôler la nouvelle pizzeria Tigress. Elle me rapporta que tout se passait bien, que doubler le salaire des filles les avait dopées et que la réduction parallèle de celui du gérant avait porté ses fruits sur son efficacité au travail. La clientèle, surtout féminine, avait vite augmenté.

Je compris aussi qu'elle avait un petit faible, sans doute partagé, pour l'ex-serveuse, Eliza ...



TU HABITES SEULE, ELIZA ?

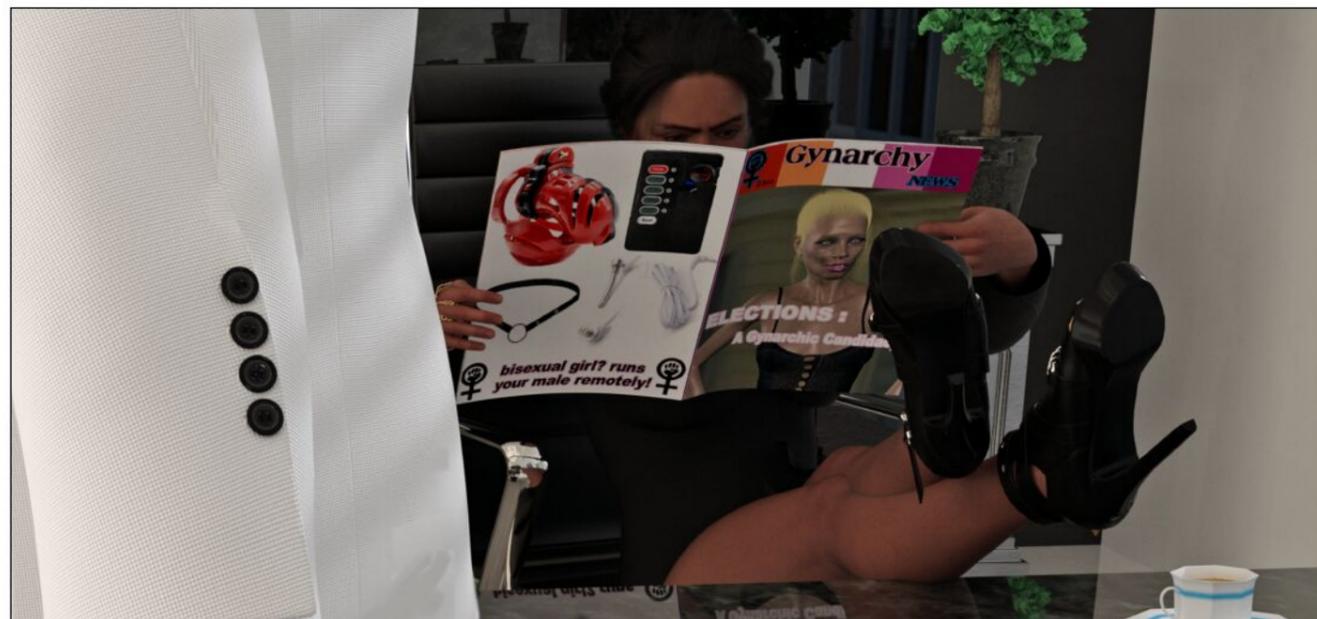
JE NE L'AURAI JAMAIS CRU SI DOCILE, CET IMBÉCILE !



A la fermeture du commerce, comme les nouvelles règles l'exigeaient, Jim resta laver les vitrines extérieures pendant que ses deux collègues regagnaient leur domicile. Ce qui était parfaitement normal car c'étaient désormais elles qui venaient un peu plus tôt ouvrir les portes et mettre en marche les machines et les caisses.

July raccompagna Eliza, et, à quelques non-dits de son pourtant fidèle compte rendu, je compris qu'elles avaient pris le temps de faire connaissance plus intimement ...





J'étais contente de voir July devenir une vraie gynarchiste. Elle avait amené, ce jour-là, une revue qui justement parlait d'Ali Mc Crew et de sa candidature à l'élection présidentielle.

Le jour même, Ali m'appela pour me dire que son yacht arrivait au port et que, si c'était possible, elle serait contente de me retrouver là-bas à son retour.

Je laissai July gérer les problèmes créés par tous les changements que nous avons faits et je filai au port, le cœur battant, impatiente de retrouver mon amour de candidate !



Le magnifique yacht d'Ali était amarré au port de plaisance, je filai l'y chercher ! J'étais si heureuse de l'y retrouver ! Un de ses employés-esclaves était en train de briquer le pont de son navire, l'autre s'empressa de lui amener ses valises jusqu'à ma voiture.

Je me sentais plus à l'aise avec elle qu'à Herland où nous avons fait connaissance. Non seulement parce que nous éprouvions le même désir l'une pour l'autre mais aussi parce que, grâce à la disparition sociale d'Edgar, j'étais moi aussi devenue une femme riche et indépendante.

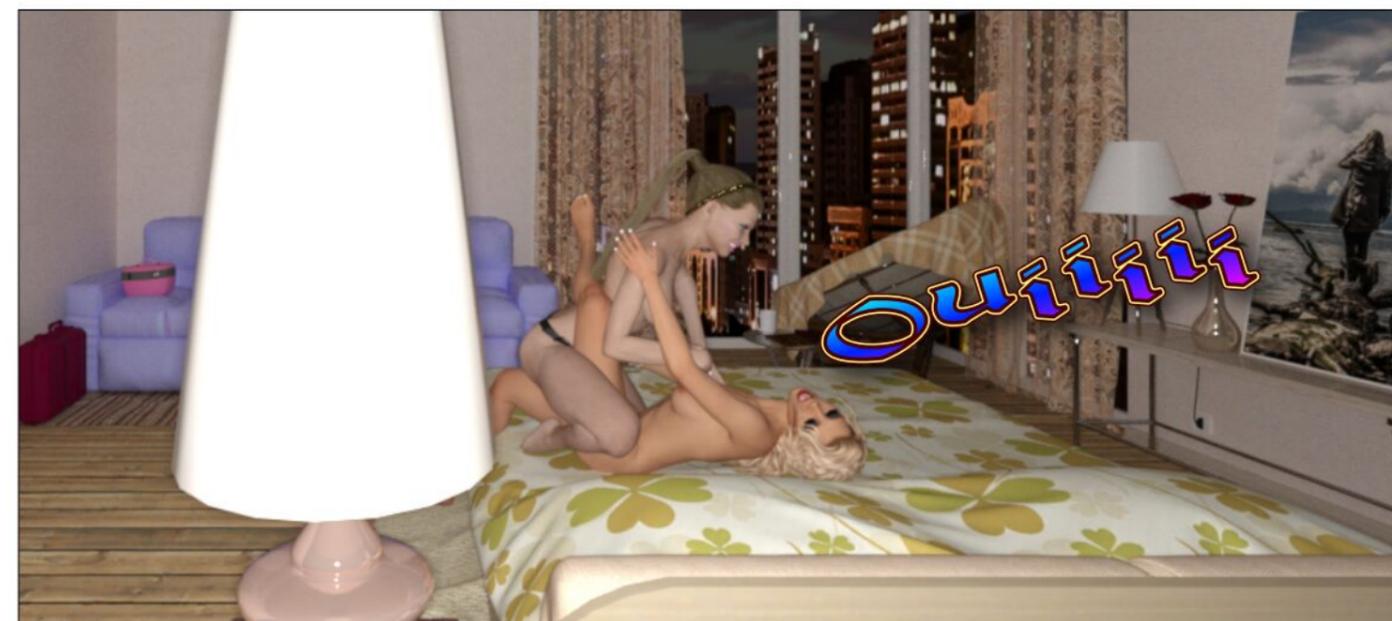




La "disparition" d'Edgar m'avait rapporté sa société holding, son avion personnel et sa Porsche, mais aussi sa luxueuse villa. J'y amenai Ali à toute allure, tant j'avais envie de me retrouver seule avec elle.

Sur la route, nous parlâmes de l'avenir, du nôtre mais surtout des élections à venir auxquelles elle avait fermement l'intention de se présenter.

Inutile de dire que je ne pris pas le temps de lui faire visiter ma maison et sa piscine et que nous filâmes directement dans la chambre à coucher où nous pûmes enfin reprendre notre conversation sexuelle interrompue à Herland.





L'amour nous avait donné faim et je proposai à Ali d'aller jusqu'à l'une de nos pizzerias, bien sûr celle par laquelle nous avons commencé, July (qui était d'ailleurs là, sans doute pour Eliza) et moi. Nous fîmes une entrée remarquée car tout le monde reconnut Ali Mc Crew. J'étais fière d'être à ses côtés, toute prête aussi à changer le monde !





DONS, VOUS ÊTES AMIE AVEC ALI MC CREW !

PLUS QUE ÇA ! AH AH !

VOILÀ, MESDAMES.

C'EST POUR CETTE DAME-LÀ, QUI DISCUTE AVEC LA PATRONNE.

Ali me présenta à deux de ses amies, rencontrées par hasard ici, et qui étaient membres du *Gynarchist Party*. Nous nous assimes avec elles et abordâmes le sujet délicat de l'élection présidentielle à venir. Elle nous expliqua le pourquoi de son voyage à *Herland*. Avec les soutiens obtenus, sa candidature devenait tout à fait possible !
Tout ceci nous mit en appétit et nous commandâmes à boire et à manger pour arroser ça.



TSU KIANG M'A OFFERT UNE SOMME CONSIDÉRABLE ! DE MÊME, JENNIFER BERLONI ET DOROTHY ROBBINS ONT PROMIS DE M'AIDER SUBSTANTIELLEMENT ! (*).

(*) VOIR "HERLAND".



DONC, TOUS LES FEUX SONT AU VERT !

DEUX MARGUERITAS ET DEUX ALLA ROMANA !

ABSOLUMENT !



TU ES GÉNIALE, ALI !

ON VA REMETTRE LES MÂLES AU PAS !

J'AI DÉJÀ COMMENCÉ DANS MES RESTAURANTS !



Nous échangeâmes beaucoup d'idées et nous nous mîmes d'accord pour se retrouver dès le lendemain dans les locaux du Parti Gynarchiste pour mettre au point notre campagne électorale.

Mais la soirée tournait à sa fin et le *Tigress* allait fermer. Je retournai avec Ali à la maison où nous décidâmes de prendre un bain de minuit des plus érotiques dans la merveilleuse piscine qu'Edgar avait fait construire pour moi mais dans laquelle il n'aurait plus jamais l'occasion de se baigner, un peu à cause de nous mais pour notre plus grand plaisir à toutes deux.

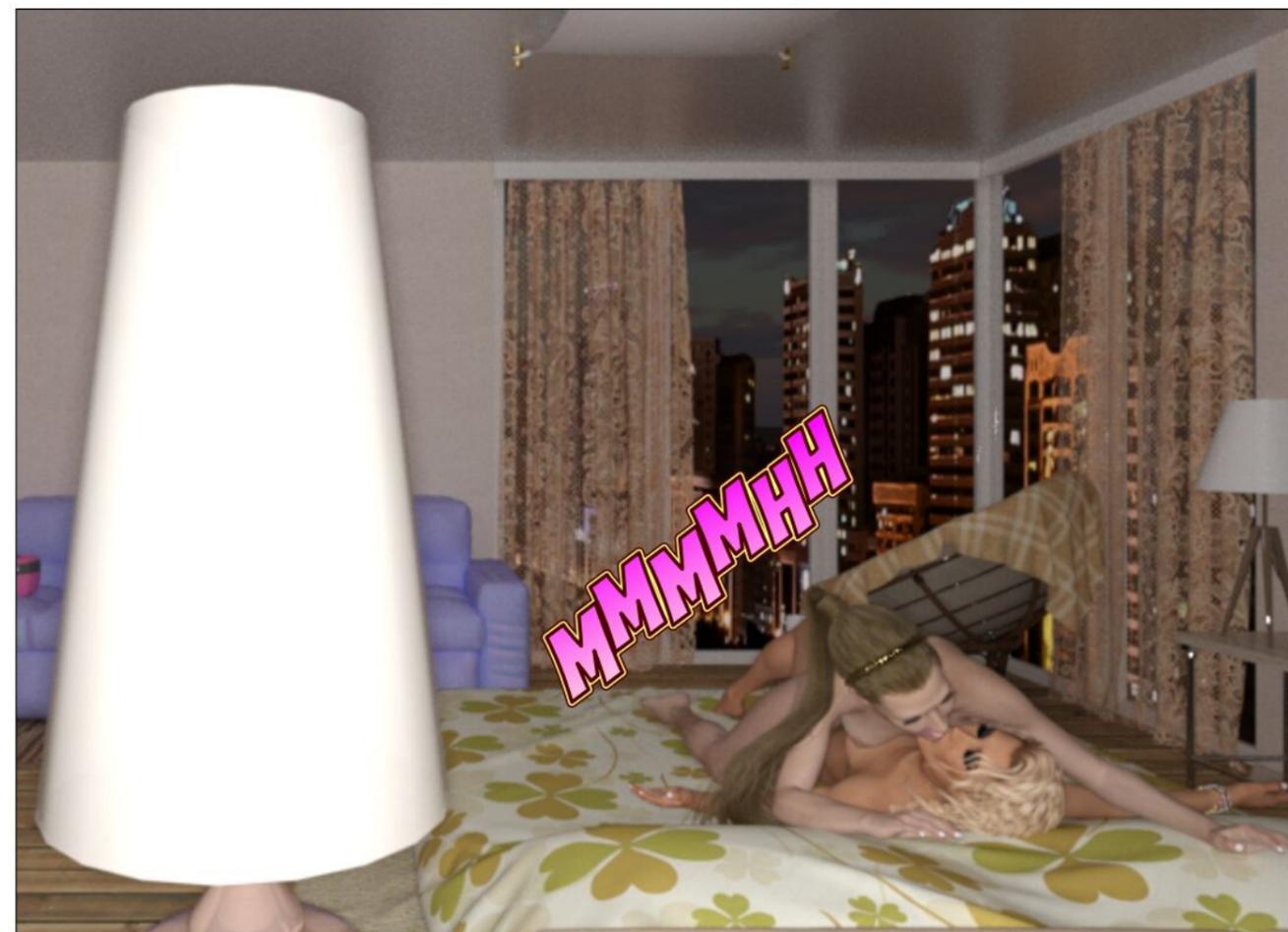


APRÈS AVOIR BATIFOLÉ DANS L'EAU UN MOMENT, NOUS ÉTIIONS TELLEMENT EXCITÉES QUE NOUS FILÂMES RAPIDEMENT AU LIT POUR Y REPRENDRE NOS ÉBATS SEXUELS OÙ NOUS LES AVIONS LAISSÉS.

NOUS Y PASSÂMES QUASIMENT LE RESTE DE LA NUIT MAIS FINÎMES QUAND MÊME PAR NOUS ENDORMIR DANS LES BRAS L'UNE DE L'AUTRE AU PETIT MATIN ...

COMME PROMIS LA VEILLE AU SOIR À JULY, JE PASSAI AU BUREAU OÙ JE LE TROUVAI, ELLE AUSSI, UN EU FATIGUÉE, CONSÉQUENCE PROBABLE DE SA NOUVELLE RELATION AVEC NOTRE EMPLOYÉE, ELIZA. JE LUI EXPLIQUAI CE QUE J'AVAIS À FAIRE ET ELLE M'ASSURA QU'ELLE SE CHARGERAIT DES AFFAIRES COURANTES ET DE LA GESTION DU COURRIER.

JE LA REMERCIAI ET FILAI VERS LE SIÈGE DU PARTI GYNARCHISTE QUI SE TENAIT EN FAIT DANS LES BUREAUX DE LA SOCIÉTÉ D'ALI MC CREW, AINSI D'AILLEURS QU'UNE ORGANISATION DE DÉFENSE DES LESBIENNES. J'ENTRAI POUR Y RETROUVER ALI QU'EN FAIT JE VENAIS DE QUITTER DEUX HEURES PLUS TÔT.





Je retrouvai là la petite bande avec laquelle j'étais à la pizzeria la veille. Nous discutâmes stratégie et programme. En fait, nous étions toutes d'accord: la gynarchie était la seule voie possible pour faire triompher l'écologie et ramener la paix dans notre pays et dans le monde.

Restait à utiliser la somme déjà conséquente d'argent déjà reçue pour commencer notre campagne par une propagande intelligente et amenant les électrices et quelques électeurs à voter pour nous.

Je fus désignée comme future vice-présidente, Wendi s'occuperait du Ministère de l'Intérieur et Jenny de celui de la propagande gynarchiste.

En attendant, nous partîmes au parc faire des photos pour les affiches et les tracts.





Le matériel de propagande fut bientôt là. Ma foi, notre affiche n'était pas si mal faite avec ses mots d'ordre programmatiques : écologie, gynarchie, paix. C'était quand même autre chose que celles de Bill Rumping ne parlant que force, de croissance et d'industrie.

Les affiches avaient été envoyées à travers tout le pays et nos militantes commençaient à coller et distribuer des tracts. Mais la propagande de ce macho de Bill Rumping était partout et je doutais fort, comme mes camarades gynarchistes, de l'efficacité de notre travail. De plus, on le trouvait partout sur les ondes et à la télévision.

Ali décida de contacter une amie à elle, journaliste à CNN International. Cela lui valut enfin une interview, bien sûr après celle de notre principal adversaire. Mais notre candidate se montra brillante.





Quelques jours après ces interviews, Ali reçut un appel satellite de Dorothy Robbins, toujours en croisière en Mer Noire sur le *Sapphic Princess*.

Elle nous appelait pour nous transmettre une heureuse nouvelle. Les Amazones, en échange d'un service rendu par Jennifer Berloni, leur avaient fait un cadeau quasi inestimable pour la cause des femmes en occident : de l'or ! (*) Et il était pour nous !

Mais elles ne rentraient pas avant plusieurs mois et je suggèrai d'aller le récupérer avec mon petit hydravion, toujours sur place à Athènes.

(*) Voir *Gold of Amazon Women*





Je sautai dans le premier avion pour Athènes et, au Pirée, je retrouvai Lola, ma pilote. Nous décollâmes rapidement et, à peine une heure plus tard, nous retrouvions le *Sapphic Princess* où nous chargeâmes rapidement un tas de lingots d'or comme je n'en avais encore jamais vu ! Nous étions à peine sûres que l'avion pourrait décoller avec tout ce poids d'or entassé dans la soute et sur les sièges arrière. Le carburant se consommait très vite et nous devions faire le plein très souvent sans nous aventurer sur l'océan. Mais finalement, l'or arriva sur la table du Parti Gynarchiste !





Un boulevard s'ouvrait devant nous ! Nous pûmes enfin faire imprimer des affiches grand format et éditer le livre d'Ali Mc Crew. En plus, Jenny eut l'idée d'embaucher des hommes-sandwichs parmi tous les chômeurs de l'époque qui se promenaient dans toutes les rues et multiplièrent nos sympathisants et nos interviews TV.





Ali Mc Govern elected President of USA



Nous allions, Ali et moi, d'interviews en interviews et les journalistes étaient de plus en plus convaincues, voire de notre côté. Le livre d'Ali se vendait comme des petits pains. Et les sondages nous devinrent enfin favorables. Puis ce fut l'élection, l'interminable attente et, enfin, la victoire. Absolue. Incontestable. 63 % ! Bill Ramping était battu à plate couture. Il enrageait. Il jura même de constituer une milice de machos pour nous combattre. Ali me dit qu'elle ne le laisserait pas faire ça, de force s'il le fallait.

Bien sûr, nous arrosâmes notre victoire au siège national du Parti Gynarchiste, sachant que dans tout le pays, nos militantes faisaient de même.

Comme nous ne pouvions déceimment pas aller fêter ça au Tigress, Ali invita tout le monde chez moi : amies, journalistes, clientes, employées et serveurs...

La soirée fut extraordinaire et tourna vite à l'orgie saphique. Les deux mâles présents nous servaient docilement sans dire un mot, partageant avec nous ce moment d'intense bonheur ...





JE NE SERAI PAS VOTRE LARBIN !



DANS L'AUXILIAIRE GYNARCHISTE, IL N'AURAIT EU QU'À OBÉIR À SA SUPÉRIEURE !

COMME TU VEUX. MAIS ÇA VA ÊTRE DUR POUR TOI MAINTENANT !



CETTE LOI SUR LA CONDUITE PUBLIQUE DES MÂLES VA TOTALEMENT RÉGENTER LEUR VIE.

Puis ce fut Washington et les premiers arrêtés de la nouvelle présidente. Ali Mc Crew commença par ordonner l'arrestation de Bill Rumping qui avait menacé de créer des milices machistes. Elle se montra pourtant compréhensive en lui proposant d'intégrer les auxiliaires gynarchistes mâles mais il refusa tout net et partit donc en rééducation.

La Présidente publia sa première loi sur le comportement public des mâles. Ceux-ci seraient désormais mis aux enchères en cas de harcèlement sexuel ou de viol. Si le viol était attesté, y compris par son épouse, il serait obligatoirement castré. Enfin, les mâles mariés devraient porter un collier, au demeurant très seyant, au nom de leur épouse.

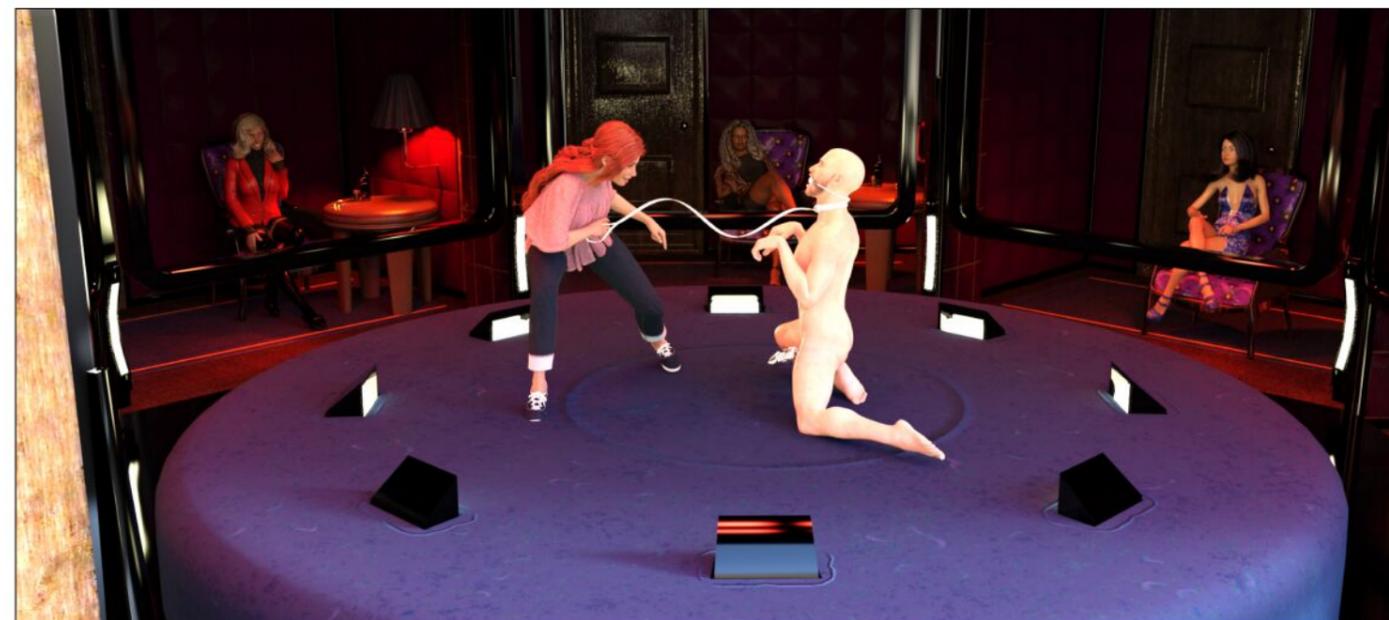
Ce n'était qu'un début assez bénin mais il permit très rapidement une amélioration sensible des conditions de vie des femmes américaines qui mirent immédiatement à profit les nouveaux droits que leur accordait la loi.

Les dénonciations pour mauvais traitements, harcèlement sexuel et/ou viol conjugal se multipliaient de façon phénoménale.



REGARDEZ COMME CE COLLIER LUI VA BIEN !

1. Two complaints of sexual harassment or rape: Cancellation of citizenship (no right to vote, possible auction of the culprit).
2. Attested rape: Castration (chemical or physical), auction of the culprit.
3. Married males: In public places compulsory wearing of a necklace engraved with the wife's name (leash not mandatory if wife presence).



Des salles d'enchères spécialisées dans la vente de mâles ouvrirent un peu partout car le marché était soudainement devenu très prospère, beaucoup de femmes profitant de la loi pour se débarrasser au plus vite de leur époux, souvent d'ailleurs pour convoler ailleurs, la plupart du temps avec une autre femme dans le même cas.

Des boutiques de dressage et de castration des mâles ouvrirent leur porte dans chaque ville et leur réussite fut assez rapide. Mais le nouvel état gynarchique se devait de réguler tout cela et créa de nouveaux tribunaux spécialisés et plusieurs centres de rééducation...

Le premier grand procès ayant eu lieu se trouva naturellement être celui de Bill Rumping, accusé de haute trahison et d'atteinte à la sûreté de l'état gynarchique.

La Juge désignée fut Wendy, la Ministre elle-même, et l'accusation fut représentée par Jenny, très fière de ce nouveau rôle. Trois Jurées s'étaient portées volontaires. Deux journalistes assistaient au procès.

Sa rééducation n'ayant pas été concluante, Rumping encourait donc la peine de mort...





Après la réquisition de Jenny les Jurées se retirèrent pour délibérer. L'accusé se montrait très nerveux mais il était sous bonne garde policière. Sa rééducation n'ayant pas été concluante, Rumping encourageait donc la peine de mort...

L'attente ne dura guère. La première Jurée fit valoir que l'accusé avait refusé d'intégrer l'Auxiliaire mâle et se montrait réfractaire à une rééducation gynarchique, il devait être condamné.



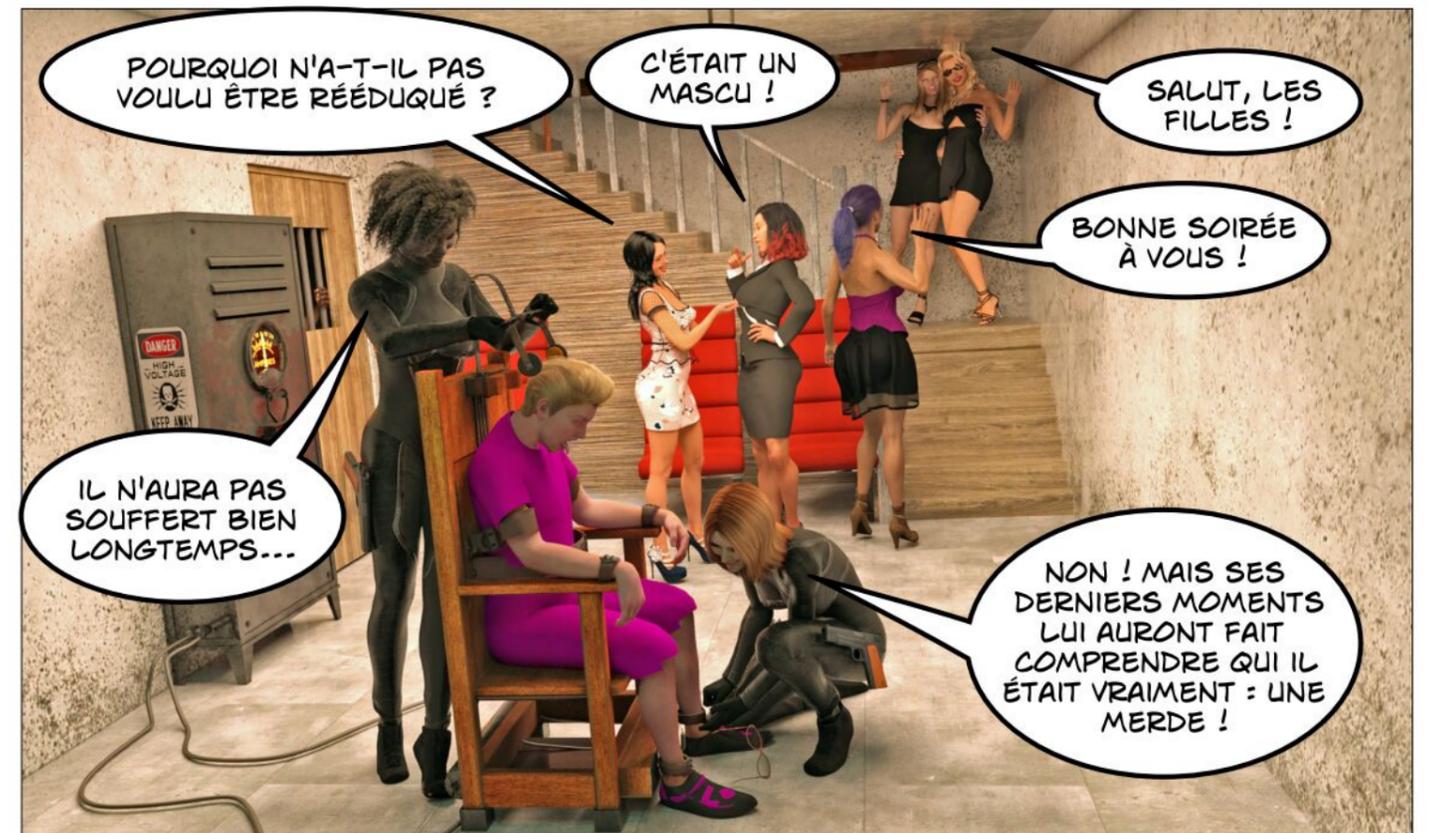


Bill Rumping fut immédiatement conduit sur la chaise électrique située sous le tribunal. Les Gardes le fixèrent à la chaise et le connectèrent à la génératrice mortelle pendant que la Juge, la Plaignante et la première Jurée s'installaient confortablement pour assister à l'exécution. Mais tous eurent la surprise de nous voir apparaître, Ali et moi, en tenue de soirée à l'occasion d'une réception du Congrès, car Ali Mc Crew tenait auparavant à dire adieu à son adversaire politique qui avait osé la menacer ...





Ali se montra un peu moqueuse avec celui qu'elle avait décidé d'éliminer, même si le Tribunal l'avait gracié. Et elle lui fit l'insulte de lui montrer son épanouissement sexuel lesbien en échangeant un baiser torride avec moi. Les quelques spectatrices s'amuserent de ce dernier outrage à celui qu'elles avaient condamné. Mais, après ce dernier et excitant spectacle qu'elle lui offrit, elle donna l'ordre de procéder à l'exécution de Bill Rumping et c'en fut enfin fini du danger que celui-ci représentait pour la Gynarchie.



L'exécution de Rimpling sert d'exemple aux autres mâles. Mais, parallèlement, décupla le nombre de plaintes féminines pour viols, mauvais traitements ou harcèlements. Il fallut augmenter le nombre de centres de rééducation où les coupables étaient traités avant d'être castrés et/ou remis dans des salles de vente pour être achetés par des femmes d'entreprise et des agricultrices comme travailleurs ou par des couples lesbiens comme domestiques bien dressés.

Ces Centres étaient bien organisés et fonctionnaient sans relâche. Une Garde gynarchiste recevait les plaintes des femmes et en envoyait une ou deux autres quérir le mâle dénoncé pour être rééduqué par une spécialiste qualifiée qui ne tardait pas à remettre le mâle sur le droit chemin.





Les formalités de plainte étaient simplifiées pour que chaque femme harcelée ou violée puisse facilement faire valoir ses droits. Son mâle était alors promptement appréhendé, rééduqué, éventuellement castré, puis remis en circulation, soit par la plaignante soit, plus généralement, par le biais d'une Commissaire-priseuse, d'une dresseuse spécialisée ou d'une négociante en mâles.





Les vendeuses de mâles et autres dresseuses et castratrices foisonnaient et prospéraient ... Il y avait sans doute des abus de la part des Gardes gynarchistes, et des plaignantes, aussi, qui pouvaient ainsi facilement se débarrasser d'un mari devenu gênant pour des raisons sentimentales ou de préférences sexuelles mais tout le monde, en fait, s'y retrouvait. Les femmes étaient devenues libres de choisir leur sexualité et d'utiliser les mâles comme bon leur semblait. Les mâles retrouvaient leur place naturelle de travailleurs ou de serveurs.





Après la castration et le reconditionnement d'un mâle, replacé chez sa Maîtresse ou vendu à une ou deux autres, presque toujours le bonheur et la paix revenaient au foyer et cela avait des répercussions bénéfiques dans tous les rapports humains et commerciaux du pays. Toutes ses nouvelles activités lucratives et passionnantes qui s'offraient maintenant aux Femmes, dressage des mâles, castration, négoce... boostaient l'économie nationale et la gynarchie américaine devenait un exemple dans le monde entier.

Ali était souvent prise par ses fonctions, souvent par des rencontres avec des cheffes d'état ou candidates gynarchistes d'autres pays et je ne la voyais guère que le soir où notre amour pouvait en fin s'exprimer sexuellement.

Cependant, toutes ses réussites commerciales dues à la gynarchie nous questionnaient, July et moi. Il nous fallait impliquer Tigress dans cet élan. July pensa que tout ce qui se faisait concernait surtout le dressage des mâles mais peu la formation des Femmes à la domination. C'est ainsi que furent créés les clubs Tigress.

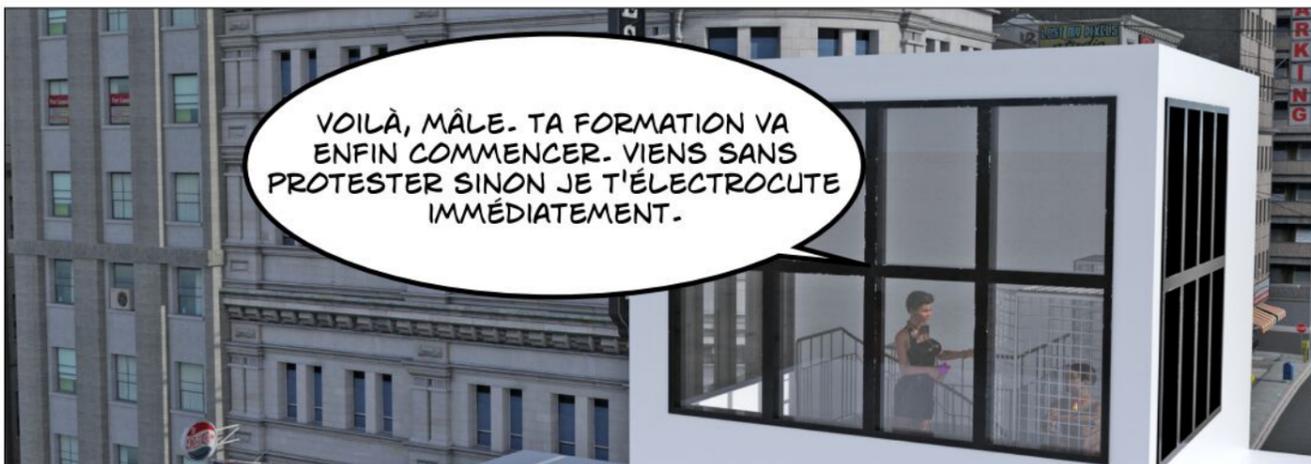




Les clubs Tigress offraient aux femmes et aux jeunes filles une formation au dressage et à la domination des mâles. Une professionnelle du dressage leur donnait les bases pour se procurer par elles-mêmes le mâle qu'il leur fallait pour leurs besoins spécifiques.

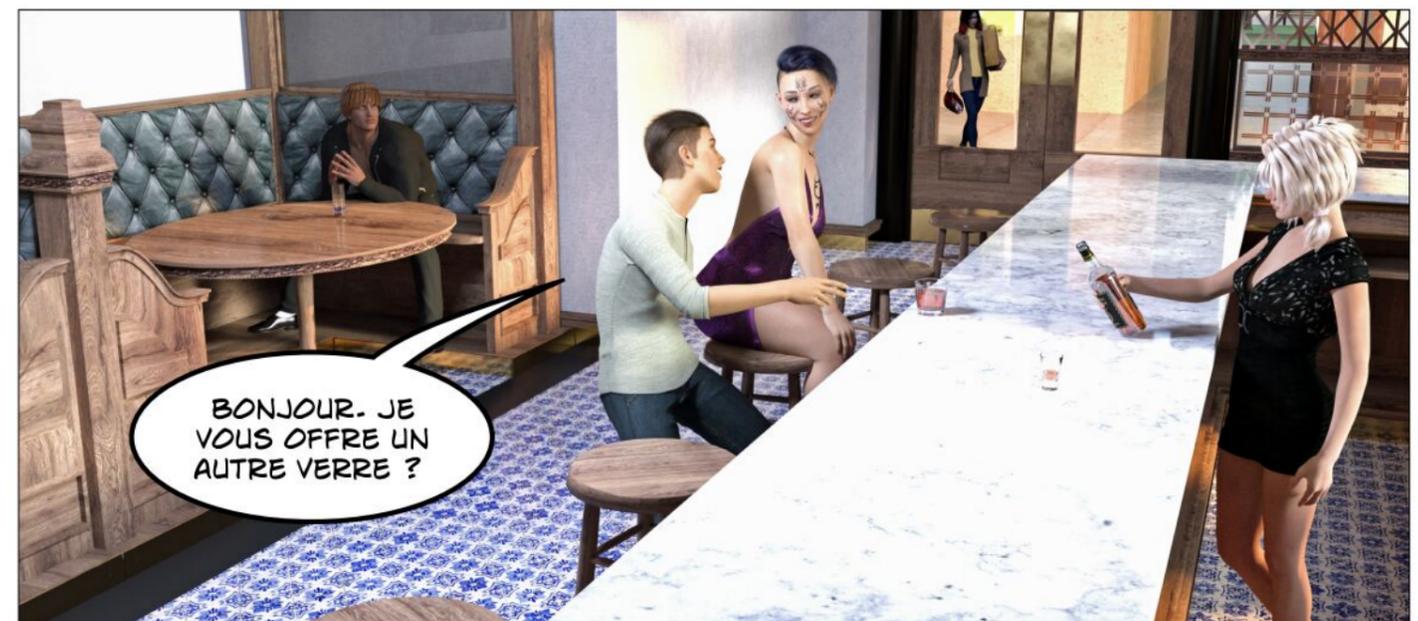
Les cours se passaient dans une bonne ambiance. Chacune des élèves devait se procurer un mâle libre à sa convenance et le dresser à ses goûts.

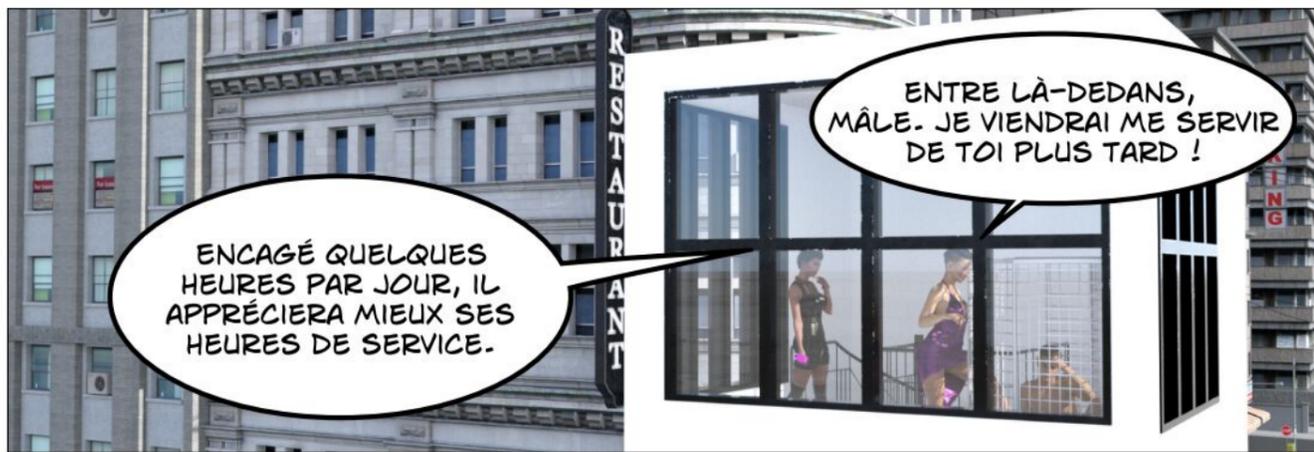
Ainsi, chacune d'elles comprenait la psychologie du mâle et adaptait cet être inférieur à la vie gynarchique.





Akido choisit d'aller chercher un mâle dans un de ses bars où ceux-ci aiment draguer. Naturellement, l'un d'eux l'aborda et elle n'eut aucun mal à lui faire avaler la pilule qui allait le soumettre à sa volonté et l'amener jusqu'au Club Tigress où son dressage commença rapidement.





Les moments d'isolation et de réclusion sont précieux pour le mâle en cours de dressage. Ils peuvent réfléchir à leur destin et leur utilité sociale pour les Femmes. Toutefois, les châtiments et les séances de torture ne doivent pas être oubliés et être appliqués régulièrement. Enfin, viennent les séances d'entraînement des mâles aux fonctions utilitaires (ménage, lessive, cuisine, vaisselle, entretien des vêtements de leurs Maîtresses...) et mobilières (cendrier, urinoir, godemiché...) qui les préparent à leur future vie d'esclave.



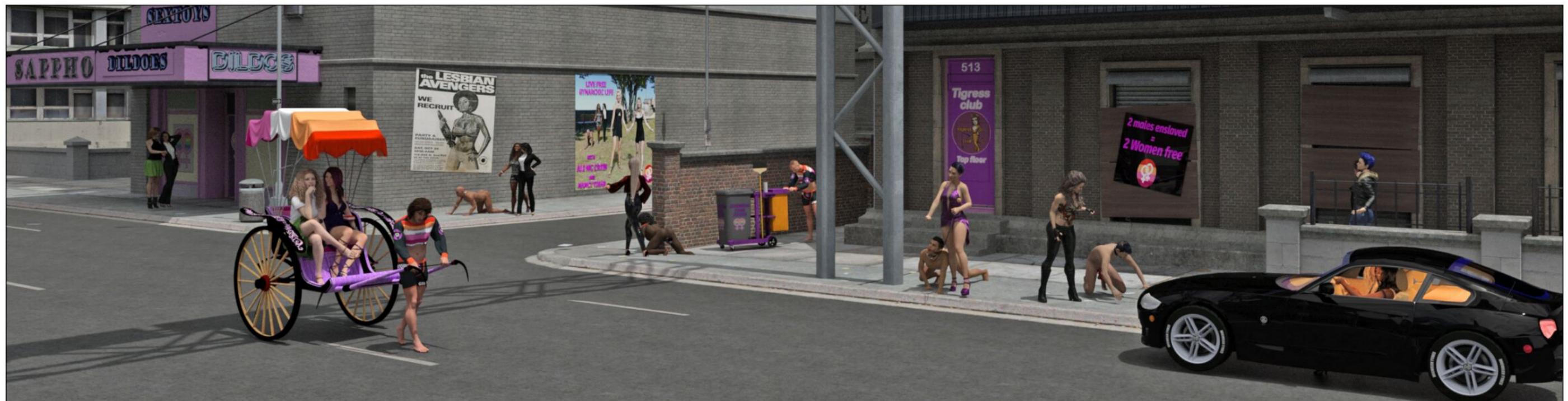


Pendant que Marybelle séduisait et droguait un joggeur qui lui avait paru à sa convenance, ses deux camarades de formation et leur éducatrice se mettaient déjà à utiliser les deux mâles en cours de dressage.





Le troisième ne tarda pas à apprendre les mêmes règles de comportement à avoir vis-à-vis des femmes que ses deux compagnons de cette promotion du Club Tigress. En quelques jours, ils furent tous à point et suffisamment bien dressés pour mener enfin une vie utile. Comme le voulait le règlement du Club, chacune des femmes y ayant amené puis dressé un mâle pouvait l'emporter avec elle et en faire ce qu'elle voulait, le garder comme esclave domestique ou sexuel, le castrer, le vendre dans un magasin spécialisé... à son choix. Chacune reçut un badge du Club Tigress attestant de leurs capacités à capturer et dresser un mâle.





Alors que les Bureaux d'évolution des mâles augmentaient sans cesse le nombre de mâles mis sur le marché (et que bon nombre d'étudiantes se préparaient aux fonctions d'évolutrices spécialisées), les Clubs Tigress, quant à eux, multipliaient les femmes et les jeunes filles capables de dresser les mâles et de les utiliser à leur profit.

Mais le point final à l'instauration de la Gynarchie dans le pays fut, après la Loi sur la conduite des mâles fut la loi sur l'identité mâle qui instaurait l'obligation pour eux d'avoir une propriétaire (Mère, Epouse, Patronne ou la nation gynarchique dans certains cas) et de pouvoir attester de cette appartenance à tout moment. Dès la promulgation de la loi, tout le monde trouva sa vraie place en gynarchie et l'homosexualité féminine devint enfin la pratique sexuelle la plus appréciée et la plus courante.



Male Identity Act

- 1 - Every male since his birth must justify having a female owner.
- 2 - Every male must wear a collar with a badge stating his owner's name(s) and adress (mother, wife, boss or gynarchic state property).
- 3 - Every male must be able to present at any moment, and to any woman requiring it, a male's card specifying all his personal datas.
- 4 - Every male alone in a public place must wear a chastity cage.
- 5 - Any male contravening this Act will be arrested and judged.



Puisque nous avons fait le plus gros de notre travail et rendu le pays plus agréable à vivre, et comme Edgar était officiellement décédé, Ali et moi décidâmes de nous marier.

Nous le fîmes en toute discrétion et, pour notre voyage de noces, nous partîmes en Grèce, où le yacht d'Ali nous attendait, pour aller remercier toutes celles qui nous avaient permis d'instaurer une vraie gynarchie dans notre pays devenu enfin un vrai paradis.





Bien sûr, nous avons prévu pour nos hôtessees de petits cadeaux qui n'auraient aucun mal à passer la douane en tant que bagages diplomatiques. Nous passâmes une nuit de noces à la fois délicieuse et affolante.

Le lendemain nous embarquâmes sur le yacht d'Ali, avec tous nos bagages et cadeaux, pour prendre la direction de l'île des Amazones qu'elle mourait d'envie de connaître. J'adorais ce bateau sur lequel j'avais véritablement découvert l'amour et le plaisir pour la première fois (*).

Pendant que les deux gentils mâles rangeaient nos affaires dans la cabine (et nos petits cadeaux dans la salle des machines) nous prîmes du bon temps dans la piscine du yacht avant de boire quelques coupes de champagne et aller faire l'amour longuement ...

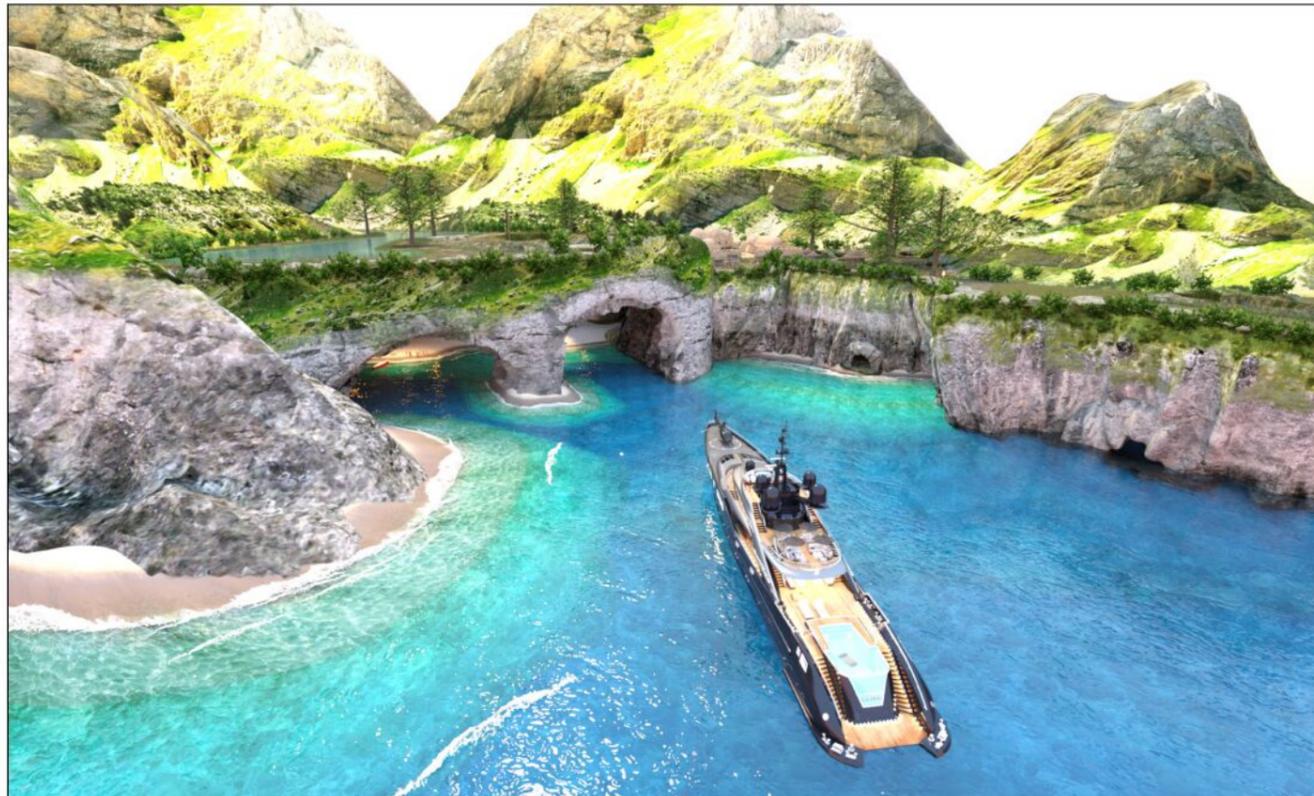
(*). Voir "Herland", quatrième épisode de "Gynarchic Love Boat".





La croisière jusqu'à l'île des Amazones se passa merveilleusement bien. Nos cadeaux étaient au chaud dans la cale et nourris et abreuvés par les deux gentils serviteurs d'Ali. Quant à nous deux, jeunes mariées, nous fîmes l'amour presque tout le temps ...

Au bout de quelques jours l'Île fut en vue. Nous nous étions annoncées par radio et les fières Femmes Amazones nous attendaient avec curiosité. Nos mâles chargèrent notre cadeau sur le zodiac et l'un d'eux nous pilota, non sans crainte, vers la grotte où quelques unes de nos hôtes nous regardaient approcher.





Les Amazones savaient qui nous étions et nous fûmes reçues en toute sympathie. Notre cadeau, un beau spécimen à la peau noire, récemment reconditionné par la spécialiste d'un centre d'évolution des mâles fit la joie de toutes les présentes et il fallut tirer à la courte paille laquelle d'entre elles l'utiliserait pour avoir un enfant avant de l'envoyer aux mines. C'est une petite fille innocente qui se chargea de proposer les petits bâtons et celle qui le gagna en sauta de joie dans les bras de sa compagne. Nous avons fait au moins deux heureuses !





VENEZ, ALLONS BOIRE UN VERRE !

TOI, ALLONGE-TOI SUR LE LIT !

VOUS AVEZ FAIT DES MIRACLES, AUX USA !



GRÂCE À ALI ET À VOTRE OR !

COMME ELLES ONT L'AIR HEUREUSES !

Nous grimpâmes par ascenseur jusqu'au village Fortifié où le couple ayant gagné notre mâle de couleur alla aussitôt l'utiliser. Puis nous bûmes le vin de l'amitié en échangeant sur la gynarchie.

Au retour nous pûmes apercevoir comment les Amazones se reproduisaient, le mâle enchaîné sous le couple de Femmes qui pouvaient faire l'amour entre elles tout en copulant avec lui pour procréer.

Puis nous retournâmes vers notre bateau où, après des adieux émouvants, nos mâles nous servîmes des rafraîchissements et des pâtisseries.



CHEZ LES AMAZONES, UN MÂLE NE PEUT FAIRE QU'UNE SEULE FILLE. APRÈS, POUR LUI, C'EST LA MINE. ALORS, ELLES EN PROFITENT !



AU REVOIR !

ET MERCI ENCORE !

REVEZ-NOUS VOIR !

AH AH AH ! HEUREUSEMENT QUE NOUS AVONS LA FÉCONDATION ARTIFICIELLE !

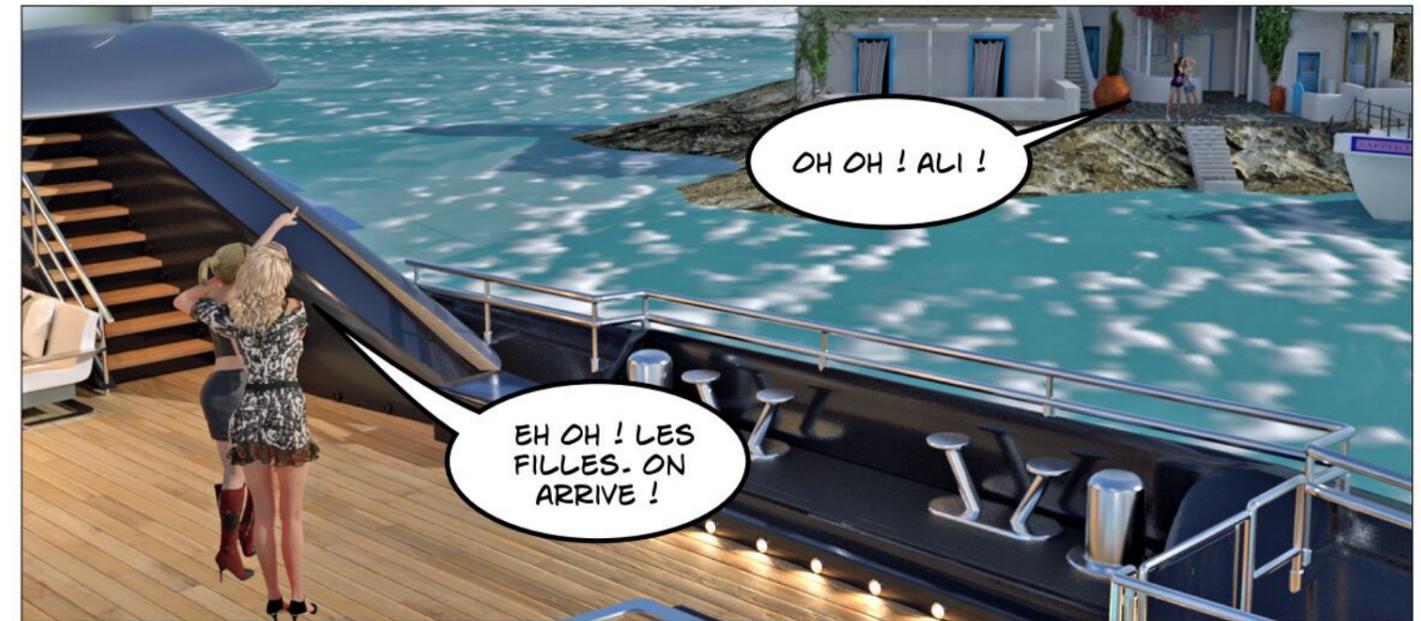


TU IMAGINES CES LARVES NOUS FAIRE DES ENFANTS ?



Puis nous fûmes en vue de notre destination finale, Herland, là où tout avait commencé pour nous deux. Mais je tenais avant à aller remercier les deux jeunes filles, dresseuses professionnelles de mâles, qui avaient accepté de prendre en charge Edgar, mon ex-mari. Elles vivaient sur une petite île, non loin de la capitale. Elles repèrent vite le yacht d'Ali et sortirent à notre rencontre.

Nous utilisâmes à nouveau le zodiac et l'un de nos mâles pour y accoster et leur apporter le second des petits cadeaux que nous avons montés à bord ...





MAIS C'EST UN MÂLE ! UN AUTRE DE TES AMANTS ?

NOS VOISINES ONT DU NOUVEAU MATÉRIEL !

AH AH ! NON, JUSTE UN MÂLE NON DRESSÉ EN CADEAU !

TOI, RETOURNE SUR LE ZODIAC ET ATTENDS !



BONJOUR, PRÉSIDENTE MC CREW !

AVANCE, TOI ! ON VA S'OCCUPER DE TOI !

BONJOUR, LES AMIES !

Nos deux amies acceptèrent avec joie notre cadeau, mais à mon grand étonnement, à l'intention de leurs nouvelles voisines qui n'avaient pas encore de domestiques mâles. Elles-mêmes se passaient d'ailleurs très bien de mâles à la maison. Pour elles, les mâles étaient un bon moyen de gagner leur vie en les dressant pour les revendre.

D'ailleurs, quand je demandai des nouvelles d'Edgar Tiger III, mon mari décédé pour l'Etat-Civil, elles me dirent qu'elles l'avaient revendu quelques mois plus tôt. Elles ne purent m'en dire plus à son sujet.



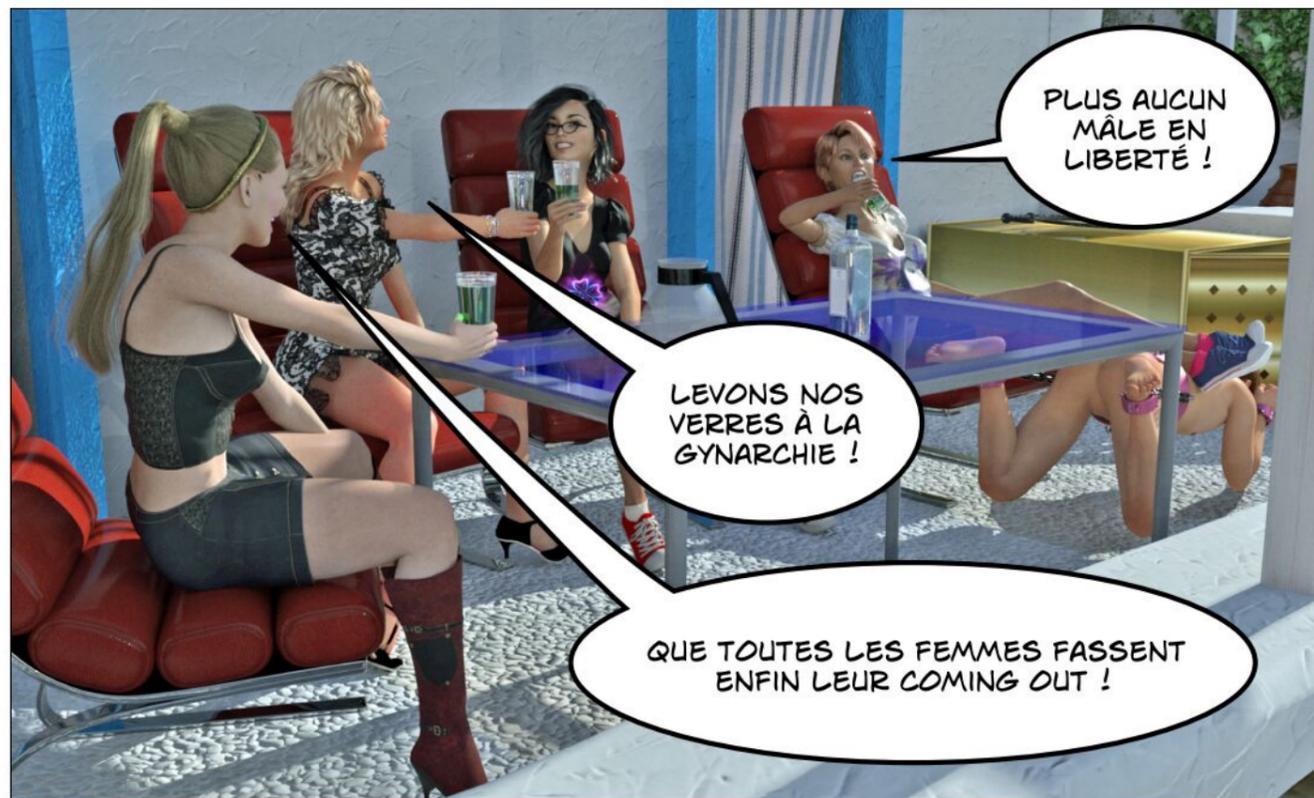
ON L'AURA VITE DRESSÉ. NOS NOUVELLES VOISINES ONT JUSTEMENT BESOIN D'UN MÂLE POUR LA MAISON.

ET EDGAR ? JE NE LE VOIS PAS. QUE LUI EST-IL ARRIVÉ ?



ON L'A VENDU IL Y A QUELQUES MOIS.

NOUS, LES MÂLES, C'EST NOTRE GAGNE-PAIN. ON S'EN PASSE TRÈS BIEN À LA MAISON !



Nous trinquâmes au saphisme et à la gynarchie et nous laissâmes nos amies, à qui je devais tant, s'occuper de leur nouvelle acquisition mâle, laquelle profiterait aux voisines ou à d'autres, peu nous importait !

Nous reprîmes alors la destination de la ville d'Herland où Ali et moi nous étions rencontrées et reconnues ...

Ce n'est pas sans émotion que nous vîmes flotter sur la ville le drapeau qui maintenant flottait aussi sur toute l'Amérique, le drapeau de la suprématie lesbienne et de la gynarchie internationale.

Le yacht d'Ali accosta au ponton où le *Sapphic Princess* avait accosté quelques années plus tôt.





ALI ! NANCY ! QUEL BONHEUR !

HO HISSE !



OH, QU'IL EST BEAU ! IL FERA TRÈS BIEN DANS MON SALON !



LE NÔTRE, MON ANCIEN MARI, COMMENÇAIT À SE FAIRE TRÈS VIEUX !

ENCORE DU TRAVAIL POUR MOI, DIRAIT-ON !

OUI. NOUS NE LES CASTRONS PAS TOUS, CHEZ NOUS.



VOUS POSEZ ÇA SUR LE QUAI ET VOUS REJOIGNEZ VOTRE NICHE ! PAS DE MÂLES ENTIERS SUR HERLAND !

YING ! CELA FAISAIT SI LONGTEMPS !

OUI, MADAME.

Plusieurs amies nous attendaient dont Ying Tai, autre donatrice d'Ali. Nos mâles descendirent la cage de son cadeau, un très beau jeune mâle bien dressé, qu'elle sembla beaucoup apprécier.

La castratrice d'Herland, celle qui à l'époque s'était chargée de mon mari, nous rejoignit et, tout en causant des derniers potins, nous allâmes, encore une fois, boire le verre de l'amitié.



DÈS QUE CELUI-CI SERA CASTRÉ, J'ENVERRAI LE VIEUX À L'EUTHANASIE ET AU COMPOSTAGE !

C'EST LA VIE, HÉLAS !

OH, IL S'Y ATTEND DEPUIS DÉJÀ UN BON MOMENT !

COMME JE SUIS HEUREUSE DE REVENIR ICI !

ET NOUS SOMMES RAVIES DE TE REVOIR.



RIEN N'A CHANGÉ, ICI. LES RUES SONT TOUJOURS AUSSI PROPRES !

NOS MÂLES SONT CONSTAMMENT DRESSÉS !

Herland était toujours aussi agréable à vivre et nous nous installâmes toutes à la terrasse où j'avais rencontré Ali la première fois. Nous bûmes l'apéritif local agrémenté de petits amuse-gueule.

Puis survint une calèche tirée par un mâle dûment harnaché où deux amoureuses semblaient s'amuser comme des folles. Quand elle s'arrêta près de nous, j'eus la surprise de reconnaître Edgar, mon ex qui en était le conducteur, portant oeillères et mors aux dents.



NOS NOUVELLES LOIS SONT TRÈS FAVORABLES AUX FEMMES.



LES MÂLES NE SONGENT PAS À SE RÉVOLTER LÀ-BAS ?

OH ! UNE CALÈCHE !

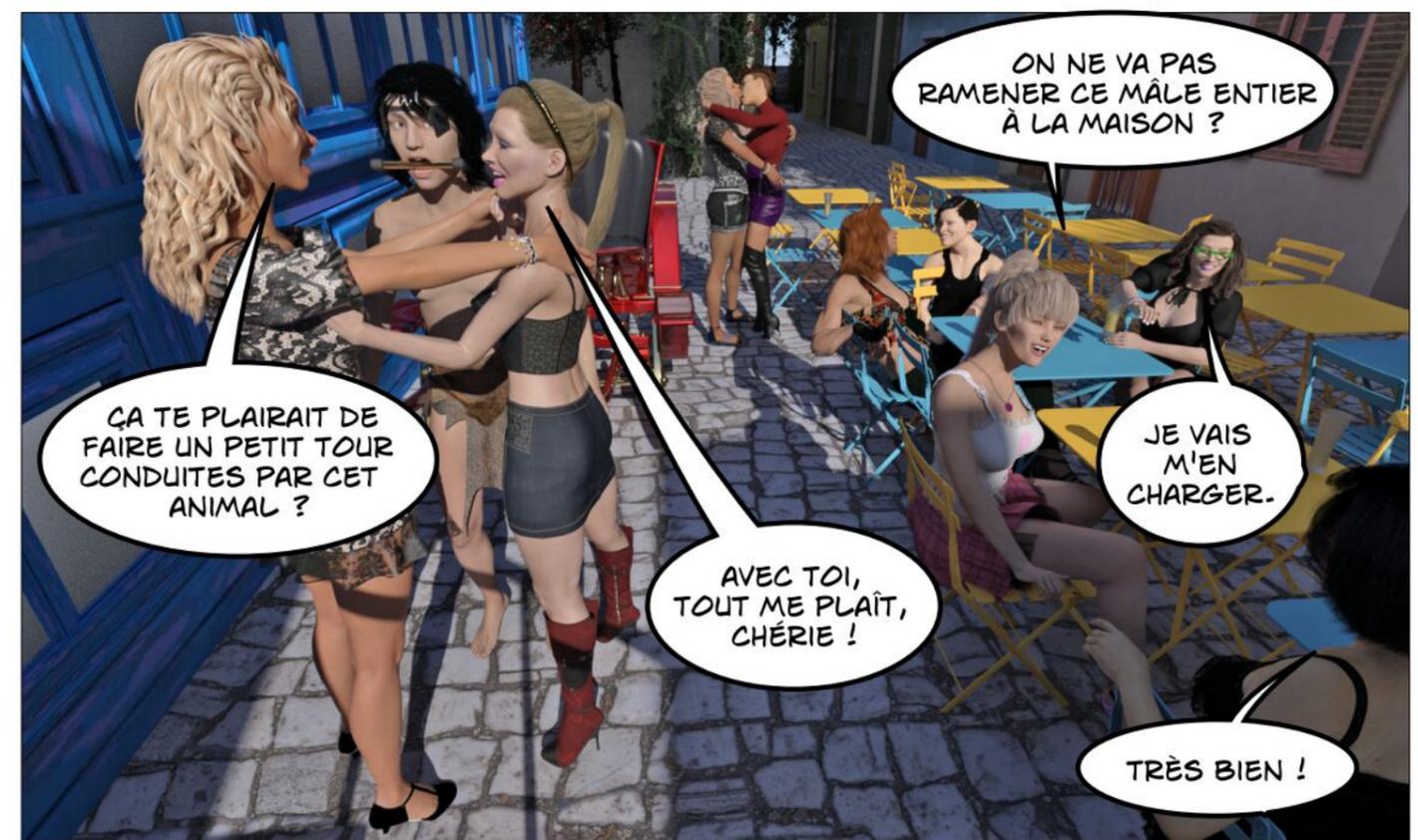
DISONS QU'ILS N'Y SONGENT PLUS ! AH AH !



MAIS C'EST EDGAR !

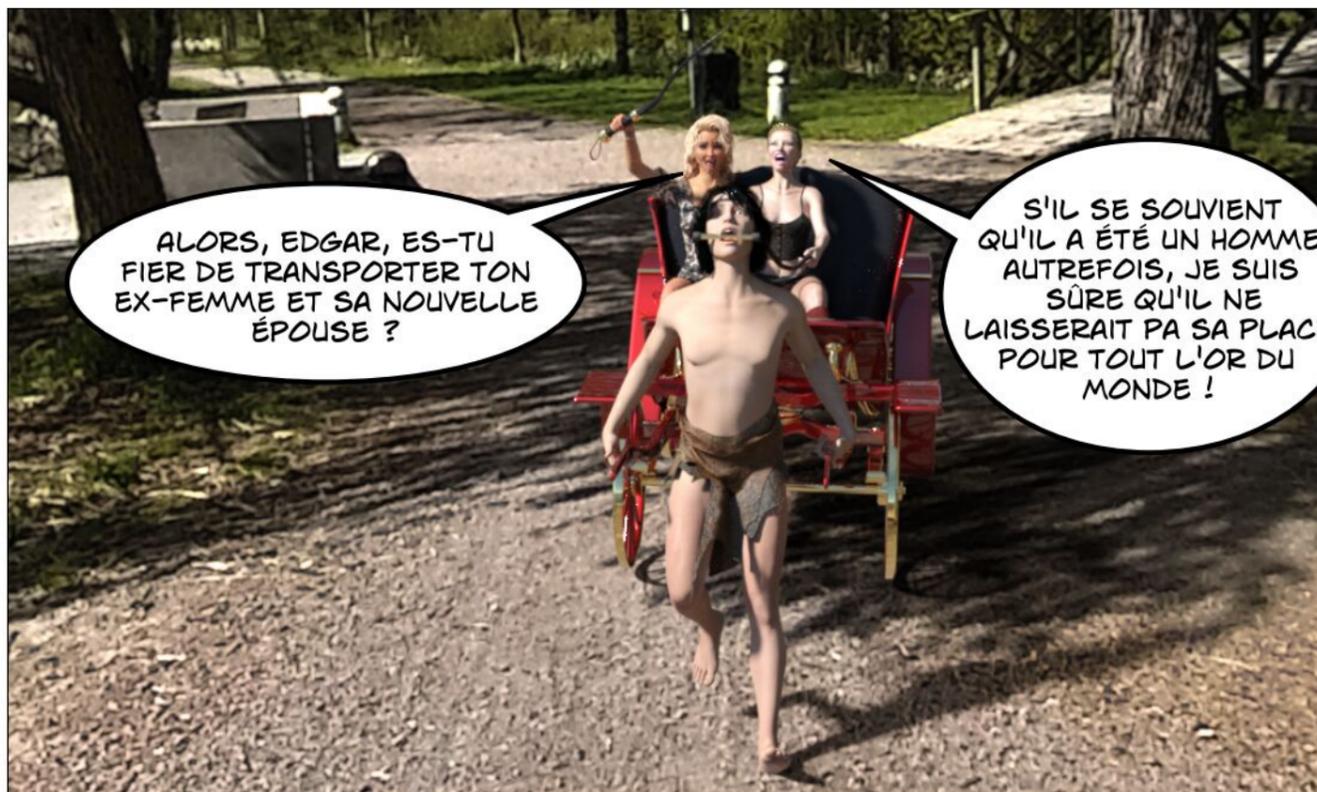
DISONS PLUTÔT QUE C'ÉTAIT EDGAR !

OUI. LA MUNICIPALITÉ L'A ACQUIS POUR TIRER CETTE NOUVELLE CALÈCHE ASSEZ LOURDE.



Ali et moi décidâmes de faire un petit tour en calèche avec, comme cheval, ce mâle castré par notre amie et qui fut, quelques semaines, mon mari. Je crois qu'Ali était ravie d'humilier et de maltraiter ce mâle qui avait commis l'erreur de me faire l'amour quelques fois. J'étais heureuse de la voir satisfaite d'agir ainsi et, je dois l'avouer, je pris moi aussi un certain plaisir à plaquer quelques coups de fouet sur le dos de cet abruti, autrefois richissime, qui m'avait permis de devenir la vice présidente du pays. Nous partîmes vers la plage et la campagne d'Herland...





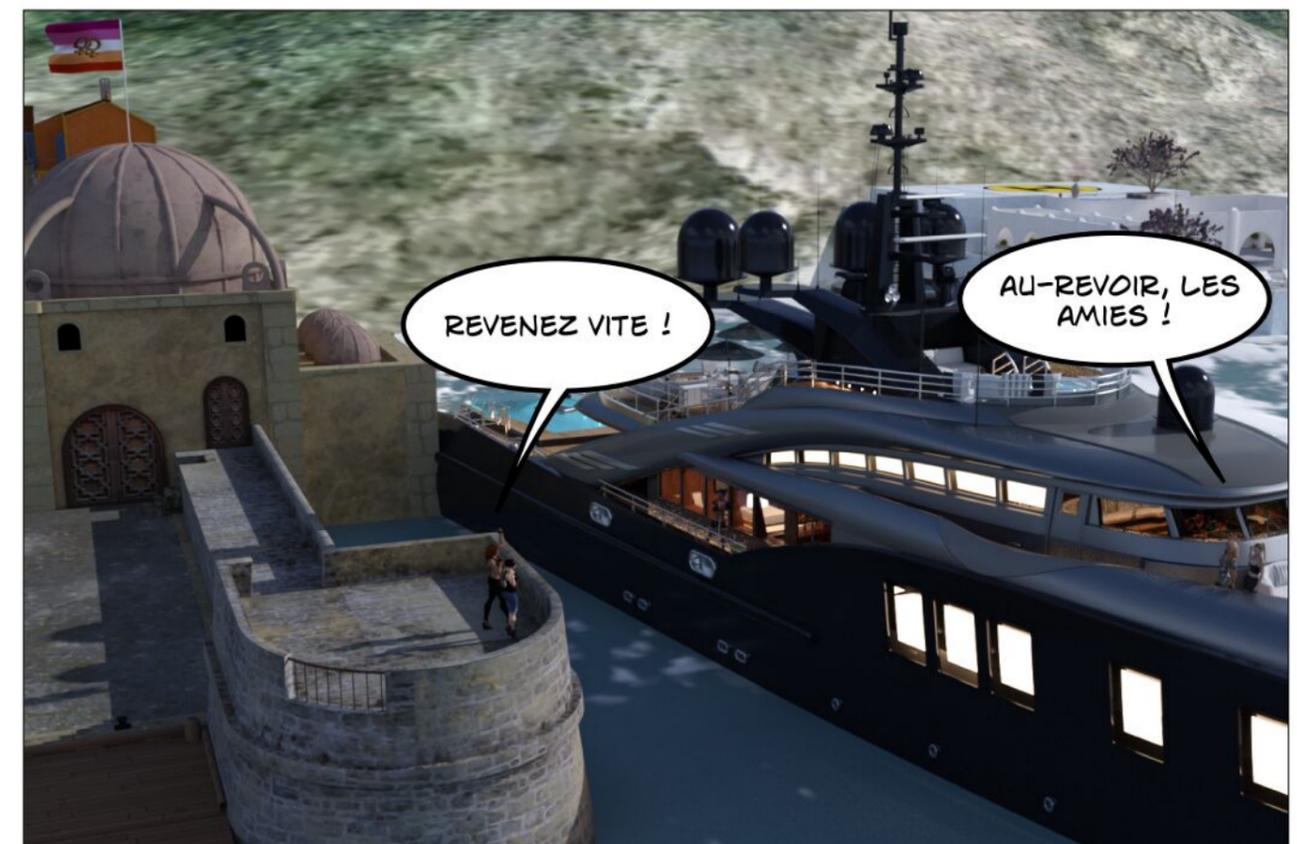
Nous tentâmes bien de l'humilier, de le blesser aussi bien physiquement que moralement, mais il semblait que tout glissait sur lui. Ce n'était plus le jaloux soupe-au-lait que j'avais connu. Kori et Kimmy l'avait bien dressé, il était bel et bien devenu un animal humain.

Nous savourâmes longuement notre plaisir avant de revenir par la plage vers nos amies qui étaient elles aussi sur le point de se quitter et de rentrer chez elles. Nous abandonnâmes notre calèche avec regret ...





Puis ce fut le moment des adieux. Ali ne pouvait laisser la présidence trop longtemps. Il y eut force embrassades et promesses de se revoir. Après un cinglant claquement de fouet, Ying Tai et Sybille s'en allèrent dans la calèche tirée par Edgar et nous repartîmes vers le port pour embarquer dans le yacht de luxe de mon épouse. Pendant ce temps, notre joli cadeau s'en allait vers son destin d'eunuque, condition sine qua non pour servir ses nouvelles maîtresses.





Après la traversée qui se passa comme à l'aller, nous retrouvâmes le jet présidentiel où Ali et moi passâmes encore d'exquis moments de sensualité.

Nous savions que nous étions attendues par la presse à notre arrivée et, pour faire plaisir aux reporters, nous remîmes nos belles robes de mariée.

Nous étions de retour dans notre pays dont nous étions la Présidente et la Vice-Présidente, maintenant deux femmes mariées et amoureuses, et plus déterminées que jamais à instaurer une vraie gynarchie dans tous nos états et dans le monde entier...





Ali reprit ses rencontres officielles avec les cheffes d'état intéressées par nos idées et nos lois. Et je pris un peu de temps pour remettre mes affaires en ordre. C'était inutile car July s'en occupait parfaitement, je pouvais ainsi seconder Ali politiquement de façon plus sérieuse.

Au bureau, je constatai que la presse nous faisait un triomphe, tant pour notre mariage que pour mes clubs Tigress. D'ailleurs, on m'avait surnommée "La Tigresse" !

